



Journal Língua Francesa

ESCOLA LÍNGUA
FRANCESA

PROF^ª VALDIRENE
M KOSCIANSKI

LES FEMMES IMPORTANTES

BRÉSIL ET FRANCE



QUATRIÈME
ÉDITION - 2021



O francês na ponta da sua língua

JOURNAL LÍNGUA FRANCESA

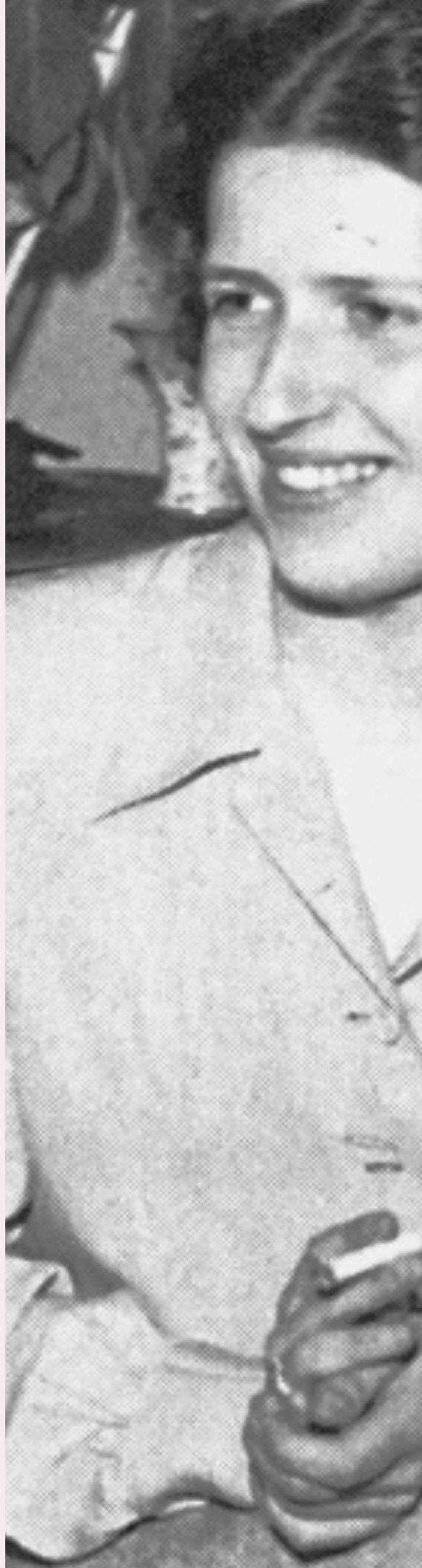
Mulheres poderosas, inspiradoras e intelegentes que mudaram o destino de muitas pessoas e seu próprio. Elas entraram na história muitas vezes sem o reconhecimento que lhes era devido.

Hoje homenageamos aquelas que dedicaram suas vidas para construir un futuro melhor.

PROF^a VALDIRENE M. KOSCIANSKI

val@linguafrancesa.com
www.linguafrancesa.com

Edifício Vidal Correia
Rua Quinze de Novembro 308 sala 38
Ponta Grossa - Paraná
Fone (42) 9 91 65 39 38



SOMMAIRE

Sainte Geneviève de Paris 05

Lysandra Zenni
Alberti



Aliénor D'Aquitaine 09

Caio Henrique Bal



Catherine de Médicis 12

Julyana Neiverth



Marie de Médicis 17

Guilherme Tona
Assimos Souza



Olympe de Gouges 21

Maria Fernanda R.
Lovato



Marie Antoinette 24

Amanda H.
Pietruchinski



Edito

A escola Língua Francesa e a professora Valdirene tem o orgulho de apresentar o *Journal Língua Francesa 2021*

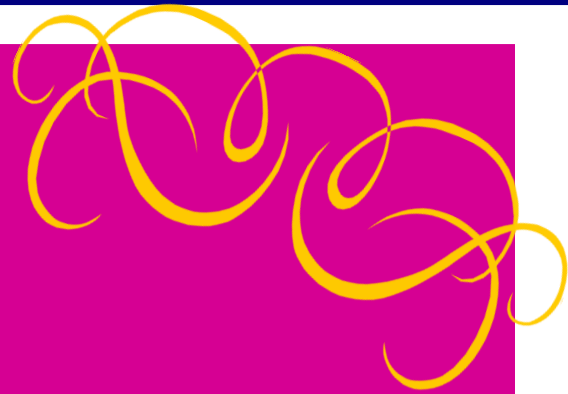
Este ano o tema escolhido pelos alunos foi biografias de mulheres importantes e célebres dentro da nossa história, Este trabalho faz parte da programação pedagógica TICE.

Les femmes importantes Brésil et France, coloca em evidência mulheres que dentro da nossa história tiveram um papel fundamental mas muitas vezes negligenciadas. Fazemos neste trabalho um tributo à todas as mulheres fortes que na família e/ou no trabalho fazem a diferença na nossa sociedade.

A distribuição foi feita por sorteio entre todos os alunos que fizeram suas pesquisas em sites jornalísticos, museus, históricos, artigos e vídeos.

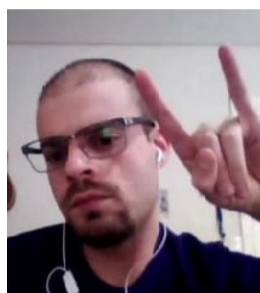
Este dispositivo pedagógico permite aos alunos de ler, classificar documentos, buscar novas fontes, assistir aos vídeos para ao final produzir textos. Os alunos também devem procurar imagens para ilustrar os textos.

SOMMAIRE



Charlotte Corday

Luiz Fernando Duran Iório



30

Josèphine de Beauharnais

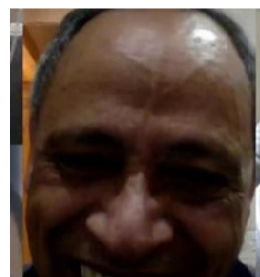
Gabriel Moreira Demuner



32

Marie-Leopoldine d'Autriche
imperatrice du Brésil

Sebatião Carlos Santos



35

Thérèse-Christine de Bourbon-Sicules
Imperatrice du Brésil

Adriana Costa Pinto



40

Princesse Isabelle du Brésil

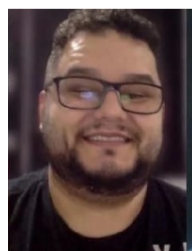
Jorge Cardoso JR.



44

Sainte Thérèse de Lisieux

Leandro Chelski Motta



47

Atividade Infantil



48

Camille Claudel

Danielle W. Cintra Martins

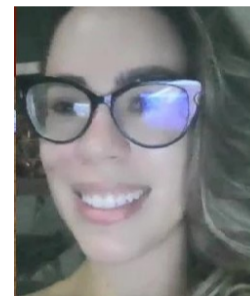
Gusthavo W. Martins



49

Francisca Gonzaga

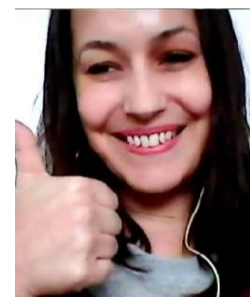
Talita Ribeiro Oliveira



51

Gabrielle Chanel - Coco Chanel

Caroline Chaves



56

Raquel de Queiroz

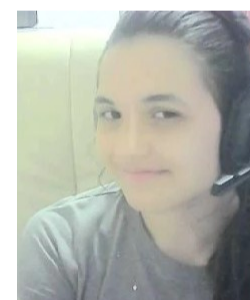
Guilherme Pulizzi Costa



60

Édith Giovanna Gassion (Piaf)

Carolina Podgurski Gomes



63

Irène Joliot-Curie

Isadora Reis



65

Geneviève de Gaulle-Anthonioz

Juliana Maestrelli



67

SAINTE GENEVIÈVE DE PARIS

Lysandra Zenni Alberti

N° 4

Novembre 2021

Geneviève (née à Nanterre vers 420, morte à Paris vers 500) est une sainte française, patronne de la ville de Paris, et du diocèse de Nanterre. Ses parents, Sévérus (Franc romanisé) et Gérontie appartenaient à l'autocratie gallo-romaine ; ils donnent à leur fille unique un nom germanique qui signifie « née au sein d'une femme »

La forme issue du latin Genovefa est également employée et a donné le nom Génovéfain (religieux) par le code juridique alors en vigueur, exercera la charge de ma-



Enfance

gistrat municipal de son père.

Baptisée, elle se voue très jeune à Dieu et, à l'âge de 7 ans, sa vie est bouleversée par la rencontre de l'évêque Germain d'Auxerre de passage dans l'église de Nanterre qui la remarque comme une fille exception-

Germain d'Auxerre

nelle ! En souvenir de cette rencontre, l'évêque lui met autour du cou une médaille portant le monogramme du Christ.

Germain d'Auxerre et Saint Loup de Troyes, qui passent par Nanterre, à l'occasion de leur voyage vers la province romaine de Bretagne, la Grande-Bretagne actuelle, à la demande du pape célestin 1er, ils allaient combattre l'hérésie pélagienne (qui minimisait le rôle de la grâce).

Sur le bord de la Seine, Nanterre est une halte commode. Saint Germain repère la petite Geneviève et lui propose de se consacrer au Seigneur :

après avoir obtenu son assentiment, il en parle à ses parents.

Sa mère trouvant sa fille trop pieuse se fâcha : elle en perd la vue, signe qu'elle n'arrive plus à voir ce que Dieu lui demande pour sa fille. Elle pleure et demande à Dieu de retrouver la vue.

Pour sa mère, Geneviève supplie Dieu ! C'est alors qu'elle va puiser l'eau du puits, Geneviève bénit en faisant le signe de croix sur cette eau, sa mère

Elle grandit

Geneviève grandit, visite les pauvres et les malades et se prépare à consacrer sa vie à Dieu . Geneviève devait avoir une vingtaine d'années lorsque l'évêque Villicus l'admit finalement parmi les vierges consacrées à Dieu. Au cours de la messe elle reçut le voile. Dès lors elle mena une existence de prière et de pénitence.

Elle part à Paris

Alors qu'elle avait environ 25 ans ses parents moururent. Geneviève partit habiter Paris chez sa « mère spirituelle » (peut-être sa marraine). Elle succéda à son père dans sa charge de magistrat de la ville. Elle fut une femme politique avisée et prit peu à peu en main les destinées de la cité.

Elle s'imposa aussi comme une femme d'affaires, propriétaire de riches terres près de Meaux et dans la Brie héritées de son père. Elle fit toujours bénéficier les Parisiens les plus pauvres de ses ressources comme on le verra plus loin. Alors qu'elle était riche et puissante, elle menait une vie de pauvreté et de prière, entourée d'autres jeunes filles qui l'assistaient dans ses responsabilités.

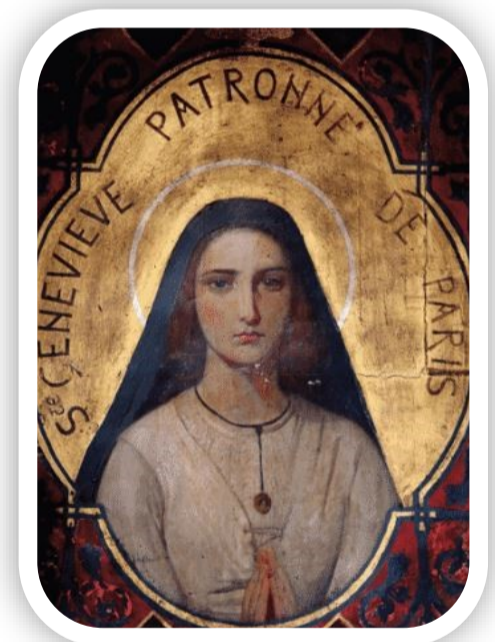
Sa rigueur morale et son pouvoir attirèrent quelques jalousies et médisances... au point que saint Germain qui passait de nouveau dans la ville, ayant entendu des bruits défavorables sur sa protégée, dut prendre sa défense auprès des Parisiens.

Prières pour une bonne cause
 Prière diocésaine pour l'Année sainte Geneviève
 Sainte Geneviève, écoute favorablement nos prières.
 En nous tournant vers toi, nous nous souvenons
 de tous les bienfaits que depuis seize siècles, tu n'as cessé
 d'obtenir de Dieu en faveur de ceux qui t'implorent.
 Aujourd'hui, de nouveau,
 nous en appelons à ta puissante intercession.
 Veille sur notre Ville Capitale, et tous ses habitants.
 Conduis à Dieu tous ceux qui Le cherchent sans le savoir.
 Soutiens les hommes et les femmes qui ont
 la belle mission de gérer les affaires publiques.
 Transmets leur la Lumière pour éclairer leur conscience,
 qu'ils soient de dignes serviteurs du bien commun.
 Penche-toi sur les hommes et les femmes
 désabusés par la vie, les malades et les mourants,
 qu'ils trouvent sur leur chemin aide et secours.
 Donne-nous ton regard généreux pour nourrir
 les affamés, protéger les faibles et secourir les exilés.
 Toi, la femme énergique qui n'a pas eu peur de t'engager,
 soutiens les nombreux jeunes et étudiants
 qui cherchent à bâtir leur vie durablement.
 Fais grandir en nous l'Amour de l'Église dans laquelle
 tu as consacré ta vie et que tu ne cessas de servir.
 Que cette année anniversaire dans notre diocèse
 fasse rayonner dans Paris, la joie de l'Évangile.
 Sainte Geneviève, nous t'en supplions,
 Prie Dieu pour nous,
 par Jésus le Christ, dans l'Esprit :
 Amen !

Quel changement ! Elle se re-
 trouve dans une riche maison
 située dans le palais du Gou-
 verneur, proche de l'actuel
 parvis de Notre-Dame. De
 manière inattendue, la mala-
 die la frappe. Elle est paralys-
 ée, ses souffrances sont terri-
 bles. Durant plus de trois
 jours, elle demeure sans con-
 naissance.

En revenant à elle, elle racon-
 tera que durant son sommeil,
 un ange « l'a transporté au ci-
 el ». Le souvenir de cela
 épreuve, lui donnera la force
 d'affronter toutes les difficul-
 tés.

Les gendarmes se placent
 aussi sous sa protection..



LE PEUPLE HUNS

Les Huns sont un ancien peuple , nomade originaire de l'Asie centrale, dont la présence en Europe est attestée à partir du iv siècle et qui y établirent le vaste empire hunnique.

Les Huns ont joué un rôle important dans le cadre des grandes invasions qui contribuèrent à l'écroulement de l'Empire romain d'Occident. Sous le règne d'Attila, l'empire est unifié mais ne lui survit pas plus d'un an. Les descendants et successeurs des Huns occupent encore diverses parties de l'Europe de l'Est et d'Asie centrale entre les ive et vie siècles.

https://static-nationalgeographic-fr.cdn.ampproject.org/ii/F6/s/static.nationalgeographic.fr/files/styles/image_3200/public/01-huns-mmxcm.webp?w=768





GENEVIÈVE X ATTILA ET LES HUNS

C'est à l'occasion du siège de Paris par Attila et les Huns que la pieuse Geneviève s'illustre. Selon la tradition, la jeune femme réussit à convaincre les Parisiens de ne pas fuir et abandonner la cité à l'envahisseur. Elle appelle à la résistance et au courage en proclamant ces mots célèbres : "Que les hommes fuient, s'ils veulent, s'ils ne sont plus capables de se battre. Nous les femmes, nous prions Dieu tant et tant qu'il entendra nos supplications."

À la suite de l'épisode des Huns, Geneviève entre en relation avec le roi Childéric, puis avec son fils Clovis qui admire beaucoup la future sainte. Elle s'engage pour l'unité de tous les Gallo-Romains et s'opposa aux guerres civiles.

Childéric, roi des Francs et résidant à Paris fait arrêter des prisonniers et ordonne qu'on les tue en dehors des murs. Elle part rejoindre Childéric à qui elle arrache la libération des prisonniers. Le siège des Francs dura dix ans, pendant lesquels Geneviève força le blocus sur la

Seine (probablement sous le regard averti de Childéric) et ravitailla le peuple parisien en blé.

Les Francs, par leur présence permanente dans l'Est et en Ile de France entre 470 et 480, finissent par couper les relations commerciales traditionnelles de Paris.



Les approvisionnements alimentaires venant à manquer, une période de famine s'installe. Geneviève se rend alors à Arcis-sur-Aube pour négocier un ravitaillement. Elle négocie sur place le blé nécessaire. Après la victoire de Clovis, sur le dernier représentant du pouvoir romain en Gaule, elle s'allia au nouveau roi et lui permit de prendre la ville à la condition qu'il se convertît au christianisme. Après son baptême, celui-ci entra dans Paris et réconcilia les peuples Francs et Gallo-Romains. Paris devint la capitale de son royaume en 508.

Geneviève distribue du pain aux pauvres qui n'avaient pas les moyens de moudre ou de cuir. Nourrir les plus pauvres faisait partie de sa charge municipale, mais elle le fit sans attendre les heures de distribution et à ses propres frais.

Les miracles

Tout au long de sa vie Geneviève accomplit des miracles de guérison au profit de personnes seules ou de groupes de malades. Des aveugles recouvrent la vue, des paralysés se relèvent, des démons sont expulsés, un enfant aveugle sourd muet et boiteux retrouve la santé et un petit garçon de 4 ans est ressuscité après avoir été couvert du manteau de Ste Geneviève... En disciple de Jésus, Geneviève pour guérir prie, impose les mains, se sert de l'eau et de l'huile.



Le tombeau dans l'église de Sainte Étienne du Mont

Elle marque les malades du signe de la croix. Toutes les guérisons qu'elle obtient sont référées à Jésus. On attribue beaucoup de miracles aux fruits de la prière de sainte Geneviève. À une époque où il y avait peu de moyens de transport, on constate que Geneviève a beaucoup voyagé et rencontré des foules qui l'accueillaient et voulaient bénéficier de son intercession. Le 3 janvier 512, quelques semaines après Clovis, elle rend son âme à Dieu. Très vite, la nouvelle de sa mort bouleverse toute la population. Ses funérailles furent grandioses.

Elle est inhumée aux côtés de Clovis. De partout, on accourt au tombeau de Geneviève. Pèlerinages, prières et guérisons se déroulent par son intercession. C'est bien la tombe de Geneviève qui fait venir en nombre les Parisiens.



La piété populaire fera changer le nom de l'église qui deviendra Sainte-Geneviève ainsi que le lieu : la Montagne Sainte-Geneviève. Son corps fut déposé dans un sarcophage de pierre, conservé encore à Saint-Etienne-du-Mont, dans un tombeau que Clovis avait préparé pour sa propre famille. Dès la seconde moitié du VI^e siècle, l'on célébrait, dans le royaume franc, la messe de sainte Geneviève à cette date, 3 janvier.



LA NEUVAINES DE SAINTE GENEVIÈVE

Prier 9 jours avec sainte Geneviève La neuvaine en l'honneur de sainte Geneviève est attestée à l'église Saint-Étienne-du-Mont à la reprise du culte en ce lieu au début du XIX^e siècle. Ainsi une plaque de marbre apposée à l'arrière du chœur de cette église signale que la 10 janvier 1805, le Pape Pie VII (venu à Paris pour le sacre de Napoléon 1^{er}) y a célébré la messe « au cours de la neuvaine de sainte Geneviève ». Traditionnellement, elle se déroule du 3 janvier (jour de sa fête) au 11 janvier ; mais, bien sûr, l'on peut prier grâce à elle à tout moment de l'année. Premier jour :
SAINTE GENEVIÈVE QUI RÉCONCILIES AVEC DIEU LES PÊCHEURS, PRIE DIEU POUR NOUS 1. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen 2. Prière de sainte Geneviève :

Continuez : https://diocese92.fr/documents/pdf/fiche_neuvaine_de_sainte_genevieve.pdf

ALIÉNOR D'AQUITAINE

Caio Henrique Bal

N° 4

Novembre 2021

Une femme qui était reine peut déjà être considérée comme une personne importante et puissante ? Oui, une femme qui était deux fois reine et même une duchesse qui n'a jamais perdu ses droits sur ses terres être considérée non seulement comme importante et puissante, mais aussi comme l'une des plus importantes et puissantes de son époque. Cette femme est Aliénor D'Aquitaine.

Né en ... et mort en... à l'âge impressionnant de 80 ans, Aliénor la duchesse de ... est sûre d'être une icône pour toute femme moderne.

Aliénor était la fille de Guillaume X, duc d'Aquitaine. Elle devint duchesse à la mort de son père en avril 1137, et trois mois plus tard, elle épouse Louis, fils du roi Louis VI de France. Quelques jours après le mariage, son mari est devenu roi de France.

Ils ont eu deux filles, Marie et Alix et aucun fils. En tant que reine de France, Aliénor a participé à la deuxième croisade. Dans l'époque, les gens ont pensé que c'était une chose folle, un

roi laisser sa femme partir en croisade. Mais Aliénor était en avance sur son temps.

filles ont été déclarées légitimes, la garde a été attribuée à Louis et les terres d'Aliénor lui ont été restituées.



Peu de temps après, elle a demandé l'annulation de son mariage, mais sa demande a été rejetée par le pape Eugène III.

Finalement, Louis a accepté une annulation, car 15 ans de mariage n'avaient pas produit de fils. Le mariage fut annulé le 21 mars 1152 pour cause de consanguinité au quatrième degré. Leurs

Dès que l'annulation a été accordée, Aliénor s'est fiancée à son cousin au troisième degré Henri Plantagenêt, duc de Normandie. Le couple s'est marié le 18 mai 1152. Henri et Aliénor sont devenus roi et reine d'Angleterre en 1154.

Ils ont eu cinq fils et trois filles. Cependant, Henri et Aliénor se sont éloignés.

Henri l'emprisonne en 1173 pour avoir soutenu la révolte de leur fils aîné, Henri, le jeune roi, contre lui. Elle n'a été libérée que le 6 juillet 1189, lorsque son mari est décédé et que leur troisième fils, Richard Ier, est monté sur le trône.



Marie de France, la poétesse

Première fille d' Aliénor et Louis VII

Aliénor agi en tant que régente tandis que Richard a participé à la troisième croisade. Elle a bien vécu pendant le règne de son plus jeune fils, Jean sans Terre.

Aliénor est devenue duchesse d'Aquitaine très tôt dans sa vie vers ses 15 ans avec la mort de son père Guillaume X. Son père lui a passé les terres et a fait un pacte avec le Roi qu'il lui trouve un mari et les terres lui appartiennent. Son père fait que les nobles d'Aquitaine et



Aliénor Voyage en comitive pour la croisade à Jérusalem

Annulation de mariage

Cela a suscité des commentaires de personnes disant que la croisade était devenue une orgie.

Pendant la croisade, Aliénor est en conflit avec son mari pour savoir s'ils doivent aider la principauté de son oncle. Les troupes aquitaines se rebellent et leur armée se divise. Aliénor et Louis ne s'entendent pas et, à leur retour de croisade en 1149, elle demande l'annulation du mariage.



Mariage d'Aliénor et Louis VII

Poitier prêtent allégeance à Aliénor.

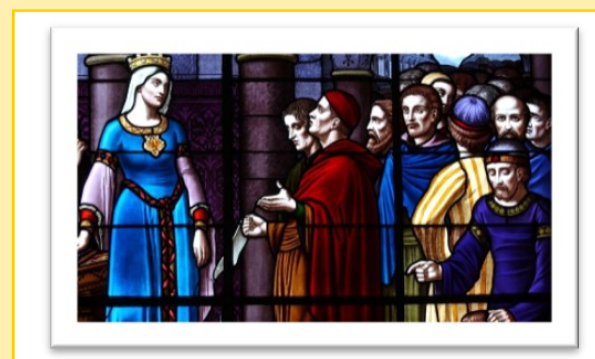
Le 25 juillet 1137, Aliénor et Louis ont marié en la cathédrale Saint-André de Bordeaux. Immédiatement après le mariage, le couple fut intronisé comme duc et duchesse d'Aquitaine. Il a été convenu que le pays resterait indépendant de la France jusqu'à ce que le fils aîné d'Aliénor est devenu à la fois roi de France et duc d'Aquitaine. En cadeau de mariage, elle a offert à Louis un vase en cristal de roche, actuellement exposé au Louvre. Ils ont eu leur première fille le 1145.

Lors de son premier mariage, Aliénor convainc son mari de partir à la deuxième croisade en 1147 et l'accompagne.

Aliénor d'Aquitaine, était très cultivée.

Elle tenait, notamment à Poitiers, une cour raffinée et brillante où se réunissaient les artistes et les poètes.

À peine installée à la cour de France, Aliénor y impose les mœurs et coutumes de celle de Poitiers, qu'elle juge plus évoluées et moins moroses. Elle y apporte sa culture du Sud en introduisant notamment la poésie courtoise alors inconnue des gens du Nord. Elle fait venir à sa cour des troubadours, elle organise des fêtes et des jeux, instaure de nouvelles modes alimentaires et vestimentaires.



<http://lesvoiesdalienor.org/connaître-alienor/fiches-ressources/bordeaux-le-mariage>

L'annulation n'est pas acceptée par le pape qui tente de réconcilier le couple. Après cela, ils eurent leur deuxième fille Alix mais son mariage était déjà terminé.

En 21 mars 1152, elle demande à nouveau l'annulation de son mariage et cette fois, Louis et le pape acceptent en disant qu'ils sont cousins au quatrième degré.

Quelques semaines après l'annulation avec Louis VII, Aliénor a épousé Henri de Plantagenêt.

Le mariage avec Henri Plantagenêt



Henri de Plantagenêt

Henri II (5 mars 1133 – 6 juillet 1189) a été comte d'Anjou et du Maine, duc de Normandie et d'Aquitaine et roi d'Angleterre.

Fils de Geoffroy V d'Anjou et de Mathilde l'Emperesse, fille du roi Henri d'Angleterre.

Leur premier fils, Guillaume IX la même année en 1152.

Reine d'Angleterre

Ils sont couronnés en 1154, faisant d'Aliénor la reine pour la deuxième fois, cette fois, reine d'Angleterre.

Entre 1154 et 1160, Aliénor a eu 3 autres fils et 1 fille. Henri le Jeune en 1155, Mathilde en 1156, Richard en 1157 et Geoffroy en 1158. Après 1160 Aliénor retourne en Aquitaine et commence à prendre ses distances avec son mari car leur mariage était tumultueux et il n'était pas fidèle.

En 1173 Aliénor et ses 3 fils aînés se révoltent contre son mari. Henri II réussit à contenir la révolte contre lui et pardonne à ses fils mais pas à Aliénor qu'il emprisonne au château de Chinon pendant 16 ans.

À la mort de son mari en 1189, son fils Richard devient roi et lui rend la liberté. Richard partit ensuite à la troisième croisade et laissa Aliénor comme souveraine jusqu'à son retour en 1192. Aliénor meurt en 1204.

Aliénor était une femme importante pour son époque, en tant que reine de France elle a apporté le style du sud aux terres du roi et pendant la croisade elle a appris tout sur les épices et autres aliments qui n'étaient pas connus en Europe à l'époque. En tant que reine, elle avait une grande influence en France et en Angleterre et n'a jamais perdu son pouvoir sur ses terres. Elle a changé le point de vue sur les femmes au pouvoir et a fait que la France a même adopté des lois restrictives contre les femmes au pouvoir.



Aliénor, reine d'Angleterre

Les fils de Alénor et Henri II

Guillaume IX de Poitiers

Henri le Jeune

Mathilde d'Angleterre

Richard Ier

Geoffroy II de Bretagne

Aliénor d'Angleterre

Jeanne d'Angleterre

Jean

Illégitimes :

Geoffroy FitzRoy

Guillaume de Longue-Épée



Le vase de cristal de roche



CATHERINE DE MÉDICIS

Julyana Neiverth

N° 4

Novembre 2021

Enfance

Née le 13 avril 1519, Catherine Maria Romola de Médicis était la fille de Lorenzo II de Médici et de Magdalena de La-Tour d'Auvergne. Son père était souverain de Florence et reconnu pour son talent dans le commerce et la gestion, ainsi que son ambition.

C'est à son père, Lourenço II, que Nicolau Machiavelli a dédié l'ouvrage "Le Prince", en ces termes : *"outils de plus grande valeur ou que vous chérissez, tels que la connaissance des actions des grands hommes, acquise dans une longue expérience des choses modernes et dans une leçon continue des anciens, qui, longuement méditée et examinée avec une grande diligence, j'ai maintenant rassemblé dans le petit volume que vous expédiez. Et, bien que je juge cet ouvrage indigne de vous être offert, j'espère néanmoins que vous le recevrez, considérant que je ne puis vous offrir de meilleur cadeau que de vous faciliter, dans un temps très court, ce qui m'a coûté de nombreuses années. Et pas mal d'emplois et de dangers"*.

Elle perd ses parents

Pour cette raison, l'œuvre était connue pour sa "bible" de Catherine, devenue orpheline de ses parents à seulement 21 jours, victime de la peste bubonique. Avec cela,

Les biens de sa mère firent de Catherine l'une des femmes les plus riches d'Europe et, par conséquent, une carte utilisée dans le jeu politique des alliances matrimoniales de l'époque.



La demande de mariage

sa création a été reprise par le pape Léon X, et, avec sa mort, par son cousin, le pape Clément VII.

Plus tard, Catherine a reçu une demande en mariage de François Ier, roi de France et plus grand ennemi du pape Clément VII. François Ier, avec un œil sur les terres de la péninsule italienne, a offert à son deuxième fils, Henri, duc d'Orléans, d'officialiser l'alliance.

Bien qu'extrêmement riche selon les normes

de l'époque, Catherine était dépourvue de sang royal, il n'était donc pas rare à

l'époque de commenter des gens selon lesquels "ils

préfèreraient avoir les genoux cassés plutôt que de s'incliner devant la fille d'un marchand". Leur mariage était donc une union politique.

Cependant, le pape Clément VII était déterminé à ce que le trousseau de Catherine soit à la hauteur de son nouveau statut. Ainsi, les bijoux que



Collier donné par le pape Clément VII



Le mariage

Catherine a apportés en France sont, jusqu'à aujourd'hui, considérés comme des trésors sans pareil.

En 1531, le 27 octobre, Catherine épousa Henri II. Comme de coutume, la nuit de noces est observée par le haut clergé et par François Ier lui-même, jusqu'à ce qu'ils soient satisfaits de la consommation de l'union. Henry et Catherine n'avaient que 14 ans à l'époque.

En 1534, le pape Clément VII mourut sans tenir sa promesse faite à François Ier, de sorte que Catherine n'avait plus de valeur pour le roi. Reconnaisant son impopularité, Catherine cultiva l'amitié avec les personnes les plus influentes de la cour, devenant appréciée pour sa présence d'esprit. Catherine s'approche du roi François Ier, avec qui elle chasse même et, plus tard, elle lui transmet une expérience et des connaissances décisives sur la gestion du royaume.

Diane de Poitier

Cependant, la seule personne dont Catherine ne semblait pas être proche était son mari, qui avait déjà une favori-

te, Diana de Poitiers, la cousine germaine de Catherine, de 19 ans son aînée.

À la mort de François Ier, Henri et Catherine, à peine âgés de 17 ans, deviennent les souverains en France. Avec cela, Catherine avait pour seule fonction de donner des enfants au roi. Catherine avait l'espoir que si elle donnait un enfant à Henri, Diana s'en irait, mais ce n'est pas ce qui s'est passé.



Diane de Poitiers, comtesse de Saint-Vallier

En 1544, Catherine tomba enceinte de Henri II et donna plus tard naissance à 09 autres enfants, dont seulement 06 survécurent à la petite enfance. Une partie de l'éducation des enfants a été faite par Diana de Poitiers.

Une curiosité est le fait que c'est Catherine de Médicis qui a pris la selle latérale qui permettrait aux femmes de monter à cheval comme les hommes, et les sous-vêtements longs, puisque dans le passé les femmes ne portaient pas de sous-vêtements pour l'activité.

La regence

Catherine avait 28 ans lorsqu'elle est devenue reine de France, et pourtant elle devait encore partager la vedette avec Diana, désormais duchesse. Diana mettait un point d'honneur à toujours occuper le devant de la scène, poussant Catherine dans l'ombre lors des apparitions et sorties publiques.

Culture

Catherine était une personne cultivée, étudiant assidûment l'astrologie, la physique, l'astronomie, les sciences et les mathématiques, en plus du fait qu'elle s'est avérée être une grande disciple de son beau-père, le roi François Ier. Pour cette raison, lorsque les guerres venues, Henrique passa à valoriser les conseils politiques de Catherine, de sorte que Catherine occupa le poste de reine régente en son absence.

La politique

Un exemple de stratégie politique était la suggestion de mariage entre son fils François II et Marie Stuart de Guise,

d'Écosse, ainsi qu'entre sa fille Elisabeth et Philippe, d'Espagne – deux pays avec lesquels Henri s'est battu pendant de nombreuses années).

Alors qu'il participait à un tournoi, Henri a eu un éclat de bois dans l'œil, une situation qui l'a fait agoniser pendant 10 jours avant sa mort. La mort d'Henri a été décisive dans la scène politique et personnelle de Catherine.

Catherine a commencé à faire une priorité d'assurer le maintien du pouvoir de ses enfants contre l'ingérence des Guise, en Ecosse. François II n'avait



Le roi François II et Marie Stuart

que 15 ans lorsqu'il dut monter sur le trône avec Marie Stuart.

De plus, presque immédiatement après la mort d'Henri, Diana de Poitiers rendit tous les bijoux à la couronne française et envoya une lettre demandant pardon pour les torts commis contre Catherine, offrant à la reine mère sa vie et ses biens.

Certains disent que Catherine se souvenait de la maxime de François Ier selon laquelle « la vengeance était la marque d'un roi faible et la magnanimité un signe de force », car elle ne montrait aucun in-

térêt à poursuivre Diane, se contentant d'un bannissement de la cour.

Cependant, il est indéniable que Catherine avait plus à s'inquiéter. Car François II est sous l'influence de la famille Guise et ne fait preuve d'aucune maturité pour prendre des décisions politiques, passant le plus clair de son temps à chasser. Pourtant, sa belle-fille, Marie Stuart, a commencé à avoir une attitude de mépris envers sa belle-mère, disant qu'elle n'était que « la fille d'un marchand florentin ».

De plus, François II meurt et les causes de sa mort ne sont pas connues avec certitude, certains disent que c'était la tuberculose d'autres racontent qu'il souffrait de terribles douleurs à l'oreille. Il meurt le 05 décembre 1560 avant d'avoir 18 ans. Si cela se produisait, la régence passerait à son plus jeune fils, Charles Maximilian, qui n'avait que 10 ans à l'époque, et aurait les Bourbons comme tuteurs, atténuant le pouvoir de la famille Médicis.

Catherine, prévoyant ce qui allait se passer, convoque une réunion et con-



Le roi Charles IX



vainc les frères Bourbon de lui céder leur droit de régence. Ainsi, à la mort de François II, Catherine reprend la maison royale, demande les bijoux de la France et place son fils Charles comme roi.

A 41 ans, Catherine, dite reine mère, se voit régner sur la France, avec son fils, le roi, et sa fille mariée au roi d'Espagne. Mais, il y avait des querelles politiques religieuses entre catholiques et protestants.

Catherine a toujours adopté une tolérance pragmatique des questions religieuses, donnant aux protestants la liberté de culte. Cette décision a déplu à la papauté, Philippe II d'Espagne et la famille Guise, qui ne voulaient pas perdre le pouvoir au profit des huguenots.

Les Guise essayaient de marier Marie Stuart à Charles IX, fils de Philippe II. Catherine ne pouvait pas permettre que cela se produise, car cela donnerait trop de pouvoir aux Guise, mettant son pouvoir et ses enfants en danger.

Philippe II, craignant les complications internationales avec Catherine, décide de ne pas insister sur cette al-

liance. Catherine offrit alors sa fille Margot en mariage au prince Dom Carlos, fils de Philippe.

Le problème est que Dom Carlos, en plus d'être petit et faible, est tombé dans un escalier en pierre et s'est retrouvé avec des lésions cérébrales, de sorte qu'il a eu des impulsions sadiques pour torturer des gens et des chevaux, cuisiner des lapins vivants et tuer des gens. Craignant Catherine, Philippe II n'a rien fait pour rendre sa belle-mère à son fils fou.



En 1562, Catherine a publié un édit qui a légalisé la religion protestante en France, donnant le droit à la citoyenneté aux protestants, bien que de seconde classe. Cela a créé un chaos politique avec le mécontentement international de la papauté, de la famille Guise et de l'Espagne.

Catherine voit cela pour anticiper la majorité de son fils Charles, afin qu'il prenne réellement le contrôle du royaume, pour cette raison, Charles est devenu connu sous le nom de "King Brat". Ce n'était un secret pour personne que la vraie souveraine restait Catherine.

Il est curieux que Margot logeât près du logement de l'amiral Coligny et n'était pas au courant des plans stratégiques de sa mère et de son frère. Il s'est avéré que la reine mère est plus préoccupée par le maintien du pouvoir que par la sécurité de sa propre fille.



Il y eut une période de pacification religieuse, dont Catherine profita pour parcourir la France et visiter Nostradamus. Cependant, à mesure que Charles IX grandissait, il adopta certaines impulsions et voulut mener une guerre ouverte contre l'Espagne et la Hollande.

Pour tenter d'éviter la confrontation, Catherine a fait appel au côté émotionnel, disant à son fils que si elle le faisait, elle se retirerait de la vie publique et se dirigerait vers Florence. Carlos IX a cédé et s'est excusé auprès de sa mère.

Encore une fois, pour apaiser les humeurs internationales occasionnées par les actions de son fils, Catherine s'arrangea pour que Margot épouse le roi Henri de Navarre, qui était protestant.

Pour garantir la paix, il suffisait d'écarter de la scène l'amiral huguenot Gaspar de Coligny. Le jour de son mariage, le 18 août 1572, Catherine a engagé un assassin, qui s'est infiltré dans la maison des Guise et a cherché à le tuer.

Cependant, après les noces, alors que l'amiral Coligny passait devant la maison des Guise, un de ses lacets s'est détaché.

Lorsqu'il s'est penché pour l'attacher, la balle qui avait été tirée dans son cœur a attrapé son bras et la tentative a échoué.

Sachant que ce n'était qu'une question de temps avant que le plan ne soit découvert, Catherine a informé le roi Charles IX de son rôle dans le bombardement et l'a convaincu que l'amiral ne voulait que lui faire du mal. Convaincu, le

jeune Charles IX prononça les mots suivants : *“Alors tuez-les tous, tuez-les tous”*.

Et avec cela, les catholiques étaient armés, et il était convenu que le signal du début de l'attaque serait la cloche église Saint-Germain-L'auxerrois. L'événement a donné le coup d'envoi à ce qui est devenu le massacre de la nuit de la Saint-Barthélemy.

Ainsi, est venue la légende de la reine noire, qui a ordonné la mise à mort et a créé des intrigues à la cour de France, faisant les têtes des rois et des reines. Malgré tous les bienfaits et les tentatives de médiation, la reine mère était



connue depuis plus de 400 ans pour l'événement tragique qui a culminé dans la mort de milliers de protestants.

Catherine a vécu plusieurs années avec un esprit avide et toujours actif, chevauchant donc jusqu'à la soixantaine. Il a utilisé le tabac comme remède contre les maux de tête et a promu l'utilisation de parfums et de talons.

L'héritage culturel de Catherine se manifeste dans des œuvres d'art rares, des livres et des manuscrits qui font partie de la bibliothèque de France, et certains citent Catherine : « La première leçon que j'ai apprise était de ne pas attendre qu'un homme vienne à votre secours. L'histoire est



BLOIS

Les châteaux sont empreint du souvenir de la reine italienne le château et a vu grandir tous ses enfants. Décédée à Blois en 1589, véritable incarnation de la dynastie des Valois.

Aux côtés de cinq rois de France successifs, elle est à la fois un témoin et une actrice majeure de son époque en France et en Europe.

Mère de trois rois et de deux reines, régente et conseillère privilégiée de ses fils, Catherine de Médicis poursuit pendant plus de quarante ans une politique de tolérance qui se démarque par sa modernité. Durant toute sa vie, la reine est une figure controversée qui suscite des témoignages et des jugements marqués par la crise religieuse, la misogynie et la xénophobie.

Mécène, bâtisseuse, grande protectrice des arts et des lettres, elle participe au rayonnement culturel de son époque.

Prof^a Valdirene



CHENONCEAU



CHAUMONT

MARIE DE MÉDICIS

Guilherme Tona Assimos de Souza

N° 4

Novembre 2021



L'enfance

Marie de Médicis était la plus jeune de quatre enfants, et lorsque sa mère Jeanne d'Autriche est décédée, elle a été envoyée avec ses frères au palais Pitti à Florence. Son père François Ier de Médicis était grand-duc de Toscane et était un homme très riche.

Date à laquelle elle est née et est partie en France.

Elle est née le 26 avril 1575 à Florence, elle est partie en France le 19 octobre 1600 elle est partie pour Marseille après s'être mariée par procuration.

La regence

La régence a eu lieu entre 1610 à 1617, après la mort de son mari le roi Henri IV. Son premier pas pendant la régence

était de faire la paix avec l'Espagne.

Elle a eu 6 enfants, dont le premier était le Dauphin Luis. Après la mort d'Henri IV, c'est Louis XIII qui prend la relève, mais il n'a que 9 ans, c'est pourquoi Marie de Médicis devient régente.

Saviez-vous qu'Henri IV a tenté de se marier avant son mariage avec Marie de Médicis ?

Oui, il a effectivement essayé d'épouser sa maîtresse Gabrielle D'Estress. Et toute la cour de France le savait alors. Il s'avère qu'Henri IV avait une dette énorme envers la famille Médicis, alors ses conseillers ont négocié une dot pour lui.

Avec cela une grande dette de la couronne française a été annulée avec le mariage de Marie de Médicis à Henri IV.

Henri VI et toute la cour de France avaient l'habitude d'avoir des maîtresses.

La mort du roi

Le roi a été poignardé à mort dans une situation délicate avec un fanatique religieux. C'est arrivé pendant la guerre des religions en France, les catholiques et les protestants. Après la mort de son mari, Marie de Médicis a très vite réagi



L'assassinat d'Henri IV le 14 mai 1610 par Ravailac

Palais de Luxembourg

Savez-vous qui a commandé la construction du Palais du Luxembourg ?

À l'emplacement d'un ancien hôtel particulier de François, duc de Luxembourg, dont il tire le nom. Marie de Médicis a acheté la structure et son domaine relativement étendu en 1612, après avoir commandé le nouveau bâtiment, qu'elle a appelé le Palais Médicis.

Dans la construction du palais Marie de Médicis a pensé à quelque chose d'aussi grandiose que les palais de son enfance. Et comme ils avaient deux maisons, Marie de Médicis a réuni les deux pour construire un grand palas de Luxembourg.



Mais au fil du temps Richelieu se rapproche du futur Roi, Louis XIII parvient à annuler tout le pouvoir de sa mère. Elle a toujours essayé de s'imposer dans les affaires de l'État, mais dans certaines situations, le roi lui-même et son nouveau ministre l'ont exclue.

Bannie de la cour, elle s'enfuit à cheval à l'âge de 58 ans et se réfugie en Hollande espagnole.



politiquement, remettant en cause son implication dans la mort de son mari.

Notre reine n'était pas une habituée à la cour de France, elle acceptait donc mal les maîtresses du roi. Dès son arrivée à la cour, Henriette lui est présentée, comme s'il était normal d'avoir des amants : « Mademoiselle a été ma principale amante, elle sera votre plus obéissante servante. L'éducation différente et sa



forte personnalité ont créé beaucoup de frictions avec Lacour.

Ainsi que Marie de Médicis élève sévèrement son fils aîné, qui à son tour a une forte personnalité proche de celle de sa mère. Ce fils deviendra le prochain roi de France.

Après la mort d'Henri IV, la reine prend bientôt les rênes du pouvoir en tant que régente. Mais il y avait beaucoup de tension avec le représentant de l'église nommé Richelieu. Les disputes qui avec leur forte personnalité et leur volonté de pouvoir ont dérangé la régence de Marie.

Naissance : le 26 avril 1573 à Florence en Italie

Mariage: En 1600 avec Henri IV, elle devient reine de France

La regence: entre 1610 à 1617

Fils: Louis XIII (1601-1643) / Élisabeth (1602-1644), mariée au roi Philippe IV d'Espagne

Christine (1605-1663), mariée au duc Victor-

Amédée Ier de Savoie, / Nicolas (1607-1611)

Gaston, duc d'Orléans (1608-1660) / Henriette

(1609-1669), mariée au roi Charles Ier d'Angleterre.

Le décès: 1642 à Cologne en Allemagne.

Palais: Marie de Médicis a fait construire le Palais du

Luxembourg à Paris et, pour le

décorer, elle a fait venir le peintre Rubens qui a

réalisé une série de tableaux (Cycle de Marie de

Médicis) de 1622 à 1625.



Palais de Luxembourg

La construction du Palais du Luxembourg, confiée en 1615, par Marie de Médicis, à l'architecte Salomon de Brosse, est à peu près achevée en 1631.

Installée, dès 1625, dans le Palais, Ma-

rie de Médicis doit le quitter l'année même de son achèvement, et s'exiler sur l'ordre de son fils Louis XIII, à l'issue de l'épisode dit de la " journée des dupes ".



Salle du livre d'or, ancienne chambre de Marie de Médicis

Le Palais conserve toutefois sa vocation de résidence princière, accueillant successivement Gaston d'Orléans (1642), puis sa veuve et ses filles la Duchesse de Montpensier et la Duchesse de Guise (1660) qui en fait don à Louis XIV (1694).

L'actuelle salle de lecture de la bibliothèque est le fruit des travaux d'agrandissement du Palais du Luxembourg décidés en 1836 et commencés en 1837, à la suite de l'augmentation massive du nombre de pairs. La façade sud est alors avancée de 31 mètres sur le jardin.



La Bibliothèque

<https://www.senat.fr/evenement/archives/patrimoinehist.html>

OLYMPE DE GOUGES

Maria Fernanda Roderjan Lovato

N° 4

Novembre 2021



Olympe de Gouges était une féministe, révolutionnaire, dramaturge et écrivaine qui a vécu pendant la Révolution française. Une fille bâtarde avec un boucher nommé Pierre Gouze comme père adoptif, et une couturière nommée Anne-Olympe Mouisset comme mère et sans frères et sœurs.



Elle est née le 7 mai 1748 à Montauban, en France, mais a ensuite déménagé à Paris. Mariée à Louis Aubry, un bourgeois, âgé de seulement

17 ans, il mourut au début de 1766, laissant derrière lui un fils d'Olympe, Pierre Aubry de Gouges. La jeune fille de 20 ans décide de changer son nom de Marie Gouze en Olympe de Gouges, le nom qui a été signé dans ses pièces, livres et pamphlets.



Elle a combattu l'esclavage et s'est battue pour les droits des femmes et des noirs, en écrivant des pièces critiques, telles que Zamora et Mirza et l'Heureux Naufrage, comme une forme de résistance et une proposition pour abolir l'esclavage ; Elle a également écrit des pièces féministes sur le

divorce et l'égalité des sexes telles que Le Couvent et Les vœux forces.



En 1791, pendant la révolution, elle publie son ouvrage le plus célèbre, La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, et à l'époque, les femmes n'étaient pas autorisées à participer à la politique, ne pouvant voter, l'ouvrage proposait des politiques l'égalité et entre les hommes et les femmes.

Théâtre

1. Le Mariage inattendu de Chérubin, Séville et Paris, Cailleau, 1786.
2. L'Homme généreux, Paris, chez l'auteur, Knapen et fils, 1786.
3. Le Philosophe corrigé ou le cocu supposé, Paris, 1787.
4. Zamore et Mirza, ou l'heureux naufrage, 1784.
5. Molière chez Ninon, ou le siècle des grands hommes, 1788.
6. Bienfaisance, ou la bonne mère suivi de La bienfaisance récompensée, 1788.
7. Œuvres de Madame de Gouges, dédié à Monseigneur le duc d'Orléans, 2 volumes, Paris, chez l'auteur et Cailleau, (février) 1788 (recueil des premières pièces imprimées avec préfaces et postfaces, dont Zamore et Mirza et Réflexions sur les hommes nègres).
8. Œuvres de Madame de Gouges, dédié à Monseigneur le prince de Condé, 1 volume, Paris, chez l'auteur et Cailleau, septembre 1788.
9. Le Marché des Noirs, manuscrit déposé et lu à la Comédie-Française, 1790.
10. Le Nouveau Tartuffe, ou l'école des jeunes gens, manuscrit déposé et lu à la Comédie-Française, 1790.
11. Les Démocrates et les aristocrates, ou les curieux du champ de Mars, 1790.
12. La Nécessité du divorce, manuscrit conservé à la Bibliothèque nationale, 1790.
13. Le Couvent, ou les vœux forcés Paris, veuve Duchesne, veuve Bailly et marchands de nouveautés, octobre 1790.
14. Le Marché des Noirs, manuscrit, décembre 1790.
15. Mirabeau aux Champs Élysées, Paris, Garnery, 1791.

Elle s'unit aux Girondins, comme elle faisait l'art de la bourgeoisie en tant que marquise, et en 1792 lorsque les massacres commencèrent, elle s'opposa à la peine de mort, accusant Marat et Robespierre d'être responsables des morts, produisant divers articles les attaquant.



De ce fait, Olympe est arrêtée et jugée en 1793, refusant un avocat et se défendant seule en faveur des droits humanitaires, mais cela ne suffit pas, le 3 novembre de la même année, elle est conduite à la guillotine et tuée en disant la phrase suivante : "Enfants de la Patrie, vous vengerez ma mort !". De nos jours, la révolutionnaire est très admirée et a une place à son nom à Paris, elle était extrêmement importante pour le féminisme d'aujourd'hui, et certainement pour les générations à venir.

Écrits politiques (brochures, affiches, articles, discours, lettres)

1. *Réflexions sur les hommes nègres*, 1788.
2. *Lettre au Peuple ou projet d'une caisse patriotique, par une citoyenne*, septembre 1788.
3. *Remarques patriotiques par la Citoyenne auteur de la Lettre au peuple*, Paris, décembre 1788.
4. *Le Bonheur primitif de l'homme, ou les rêveries patriotiques*, Amsterdam et Paris, Royer, 1789.
5. *Dialogue allégorique entre la France et la Vérité', dédié aux États Généraux*, (avril) 1789.
6. *Le Cri du sage, par une femme*, Paris, (mai) 1789.
7. *Avis pressant, ou Réponse à mes calomniateurs*, Paris, (mai) 1789.
8. *Pour sauver la patrie, il faut respecter les trois ordres, c'est le seul moyen de conciliation qui nous reste*, Paris, juin 1789.
9. *Mes vœux sont remplis, ou Le don patriotique, par Madame de Gouges, dédié aux États généraux*, Paris, juin 1789.
10. *Discours de l'aveugle aux Français, par Madame de Gouges*, Paris, 24 juin 1789.
11. *Lettre à Monseigneur le duc d'Orléans, premier prince du sang*, Paris, juillet 1789.
12. *Séance royale. Motion de M^{gr} le duc d'Orléans, ou Les songes patriotiques, dédié à M^{gr} le duc d'Orléans, par Madame de Gouges*, 11 juillet 1789.
13. *L'Ordre national, ou le comte d'Artois inspiré par Mentor, dédié aux États généraux*, Paris, juillet-août 1789.
14. *Lettre aux représentants de la Nation*, Paris, L. Jorry, (septembre) 1789 (« Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur »).
15. *Action héroïque d'une Française, ou la France sauvée par les femmes, par M^{me} de G...*, Paris, 10 septembre 1789.
16. *Le Contre-poison, avis aux citoyens de Versailles*, Paris, octobre 1789.
17. *Lettre aux rédacteurs de la Chronique de Paris*, 20 décembre 1789.
18. *Réponse au Champion américain, ou Colon très aisé à connaître*, Paris, 18 janvier 1790.
19. *Lettre aux littérateurs français, par Madame de Gouges*, Paris, février 1790.
20. *Les Comédiens démasqués, ou Madame de Gouges ruinée par la Comédie française pour se faire jouer*, Paris, 1790.



Français, Paris, 24 avril 1790.

22. *Projet sur la formation d'un tribunal populaire et suprême en matière criminelle, présenté par M^{me} de Gouges le 26 mai 1790 à l'Assemblée nationale*, Paris, Patriote français, 1790.
23. *Bouquet national dédié à Henri IV, pour sa fête*, Paris, juillet 1790.
24. *Œuvres de Madame de Gouges*, Paris, 1790 (recueil factice des écrits politiques de 1788 à 1790).
25. *Le Tombeau de Mirabeau*, avril 1791.
26. *Adresse au roi, adresse à la reine, adresse au prince de Condé, Observations à M. Duveyrier sur sa fameuse ambassade, par M^{me} de Gouges*, Paris, (mai) 1791.
27. *Sera-t-il roi ne le sera-t-il pas ?*, par Madame de Gouges Paris, juin 1791.
28. *Observations sur les étrangers*, juillet 1791.
29. *Repentir de Madame de Gouges*, Paris, lundi 5 septembre 1791.
30. ***Les Droits de la femme. À la reine, signé « de Gouges ». Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne***, septembre 1791.
31. *Le Prince philosophe* (conte oriental), Paris, Briand, 1792.
32. *Le Bon Sens du Français*, 17 février 1792.
33. *Lettre aux rédacteurs du Thermomètre du Jour*, 1^{er} mars 1792.
34. *L'Esprit français ou problème à résoudre sur le labyrinthe de divers complots, par madame de Gouges*, Paris, veuve Duchesne, 22 mars 1792.
35. *Le Bon Sens français, ou L'apologie des vrais nobles, dédié aux Jacobins*, Paris, 15 avril 1792.
36. *Grande éclipse du soleil jacobiniste et de la lune feuillantine, pour la fin d'avril ou dans le courant du mois de mai, par la LIBERTE, l'an IV^e de son nom, dédié à la Terre* (avril) 1792.
37. *Lettre aux Français*, avril 1792.
38. *Lettres à la reine, aux généraux de l'armée, aux amis de la constitution et aux Française citoyennes. Description de la fête du 3 juin, par Marie-Olympe de Gouges*, Paris, société typographique aux Jacobins Saint-Honoré, juin 1792.
39. *Œuvres de Madame de Gouges*, 2 vol., Paris, veuve Duchesne (textes et théâtre politiques de 1791 et 1792).
40. *Pacte national par marie-Olympe de Gouges, adressé à l'Assemblée nationale* 5 juillet 1792.
41. *Lettre au Moniteur sur la mort de Gouvion*, 15 juillet 1792.
42. *Aux Fédérés*, 22 juillet 1792.
43. *Le Cri de l'innocence* (septembre) 1792.
44. ***La Fierté de l'innocence, ou le Silence du véritable patriotisme, par Marie-Olympe de Gouges*** (septembre) 1792.
45. *Les Fantômes de l'opinion publique. L'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a*, Paris, (octobre) 1792.
46. *Réponse à la justification de Maximilien Robespierre, adressé à Jérôme Pétion, par Olympe de Gouges*, novembre 1792.
47. ***Pronostic sur Maximilien Robespierre, par un animal amphibie*** (signé « Polyme »), 5 novembre 1792.
48. *Correspondance de la Cour. Compte moral rendu et dernier mot à mes chers amis, par Olympe de Gouges, à la Convention nationale et au peuple, sur une dénonciation faite contre son civisme aux Jacobins par le sieur Bourdon*, Paris, novembre 1792.
49. *Mon dernier mot à mes chers amis*, décembre 1792.
50. ***Olympe de Gouges défenseur officiel de Louis Capet***, de l'imprimerie de Valade fils aîné, rue Jean-Jacques Rousseau, 16 décembre 1792.
51. *Adresse au don Quichotte du Nord, par Marie-Olympe de Gouges*, Paris, Imprimerie nationale, 1792.
52. *Arrêt de mort que présente Olympe de Gouges contre Louis Capet⁸⁸*, Paris, 18 janvier 1793.
53. *Complots dévoilés des sociétaires du prétendu théâtre de la République*, Paris, janvier 1793.
54. *Olympe de Gouges à Dumouriez, général des armées de la République française*, Paris, 22 janvier 1793.
55. *Avis pressant à la Convention, par une vraie républicaine*, Paris, 20 mars 1793.
56. *Testament politique d'Olympe de Gouges*, 4 juin 1793⁸⁹.
57. *Œuvres de Madame de Gouges*, 2 volumes, Paris, 1793 (écrits politiques de 1792 et 1793).
58. *Les Trois Urnes, par un voyageur aérien⁹⁰*, (19 juillet) 1793.
59. *Olympe de Gouges au Tribunal révolutionnaire*, paru dans la première quinzaine d'août 1793.



Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne (1791)

À décréter par l'Assemblée nationale dans ses dernières séances ou dans celle de la prochaine législature.

Préambule

Homme, es-tu capable d'être juste ? C'est une femme qui t'en fait la question ; tu ne lui ôteras pas du moins ce droit.

Dis moi ? Qui t'a donné le souverain empire d'opprimer mon sexe ? ta force ? tes talents ? Observe le Créateur dans sa sagesse ; parcours la nature dans toute sa grandeur, dont tu sembles vouloir te rapprocher, et donne moi, si tu l'oses, l'exemple de cet empire tyrannique.

Remonte aux animaux, consulte les éléments, étudie les végétaux, jette enfin un coup d'œil sur toutes les modifications de la matière organisée ; et rends-toi à l'évidence quand je t'en offre les moyens ; cherche, fouille et distingue, si tu le peux, les sexes dans l'administration de la nature. Partout tu les trouveras confondus, partout ils coopèrent avec un ensemble harmonieux à ce chef d'œuvre immortel.

L'homme seul s'est fagoté un principe de cette exception, Bizarre, aveugle, boursoufflé de sciences et dégénéré, dans ce siècle de lumières et de sagacité, dans l'ignorance la plus crasse, il veut commander en despote sur un sexe qui a reçu toutes les facultés intellectuelles ; qui prétend jouir de la révolution, et réclamer ses droits à l'égalité, pour ne rien dire de plus.

Les mères, les filles, les sœurs, représentantes de la nation, demandent d'être constituées en assemblée nationale. Considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de la femme, sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de la femme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs, afin que les actes du pouvoir des femmes, et ceux du pouvoir des hommes, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés, afin que les réclamations des citoyennes, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la constitution, des bonnes mœurs, et au bonheur de tous.

En conséquence, le sexe supérieur en beauté, comme en courage dans les souffrances maternelles, reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Être suprême, les Droits suivants de la femme et de la citoyenne.

ARTICLE PREMIER

La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

II

Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de la femme et de l'homme : ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et surtout la résistance à l'oppression.

III

Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation, qui n'est que la réunion de la femme et de l'homme : nul corps, nul individu, ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément.

IV

La liberté et la justice consistent à rendre tout ce qui appartient à autrui ; ainsi l'exercice des droits naturels de la femme n'a de bornes que la tyrannie perpétuelle que l'homme lui oppose ; ces bornes doivent être réformées par les lois de la nature et de la raison.

V

Les lois de la nature et de la raison défendent toutes actions nuisibles à la société : tout ce qui n'est pas défendu par ces lois, sages et divines, ne peut être empêché, et nul ne peut être contraint à faire ce qu'elles n'ordonnent pas.

VI

La loi doit être l'expression de la volonté générale ; toutes les citoyennes et citoyens doivent concourir personnellement, ou par leurs représentants, à sa formation ; elle doit être la même pour tous : toutes les citoyennes et tous les citoyens, étant égaux à ses yeux, doivent être également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leurs capacités, et sans autres distinctions que celles de leurs vertus et de leurs talents.

VII

Nulle femme n'est exceptée ; elle est accusée, arrêtée, et détenue dans les cas déterminés par la loi. Les femmes obéissent comme les hommes à cette loi rigoureuse.

VIII

La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit et légalement appliquée aux femmes.

IX

Toute femme étant déclarée coupable, toute rigueur est exercée par la loi.

X

Nul ne doit être inquiété pour ses opinions même fondamentales ; la femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune, pourvu que ses manifestations ne troublent pas l'ordre public établi par la loi.

XI

La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de la femme, puisque cette liberté assure la légitimité des pères envers les enfants. Toute citoyenne peut donc dire librement je suis mère d'un enfant qui vous appartient, sans qu'un préjugé barbare la force à dissimuler la vérité ; sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.

XII

La garantie des droits de la femme et de la citoyenne nécessite une utilité majeure ; cette garantie doit être instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de celles à qui elle est confiée.

XIII

Pour l'entretien de la force publique, et pour les dépenses d'administration, les contributions de la femme et de l'homme sont égales ; elle a part à toutes les corvées, à toutes les tâches pénibles ; elle doit donc avoir de même part à la distribution des places, des emplois, des charges, des dignités et de l'industrie.

XIV

Les citoyennes et citoyens ont le droit de constater par eux mêmes, ou par leurs représentants, la nécessité de la contribution publique. Les citoyennes ne peuvent y adhérer que par l'admission d'un partage égal, non seulement dans la fortune, mais encore dans l'administration publique, et le droit de déterminer la quotité, l'assiette, le recouvrement et la durée de l'impôt.

XV

La masse des femmes, coalisée pour la contribution à celle des hommes, a le droit de demander compte, à tout agent public, de son administration.

XVI

Toute société, dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée, ni la séparation des pouvoirs déterminée, n'a point de constitution ; la constitution est nulle, si la majorité des individus qui composent la nation n'a pas coopéré à sa rédaction.

XVII

Les propriétés sont à tous les sexes réunis ou séparés ; elles sont pour chacun un droit inviolable et sacré ; nul ne peut en être privé comme vrai patrimoine de la nature, si ce n'est lorsque la nécessité publique, légalement constatée, l'exige évidemment, et sous la condition d'une juste et préalable indemnité.

ET LA RÉPUBLIQUE EST SAUVÉE.

Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne par Olympe de Gouges. © Assemblée nationale.

En haut de l'affiche : Étude préparatoire pour la réalisation d'un buste en marbre représentant Olympe de Gouges par Jeanne Spehar et Fabrice Gloux.



MARIE ANTOINETTE

Amanda H. Pietruchinski

N° 4

Novembre 2021

Maria Antonia Josepha Joanna von Österreich-Lothringen (1755-1793), plus connue sous le nom de Marie-Antoinette, est la dernière reine de France qui a contribué à provoquer les troubles populaires qui ont conduit à la Révolution française et au renversement de la monarchie en août 1792. Elle est devenue un symbole des excès de la monarchie. Et est souvent créditée de la célèbre citation « Qu'ils mangent de la brioche ! », bien qu'il n'y ait aucune preuve qu'elle l'ait réellement dit. Épouse de Louis XVI, Marie-Antoinette est décapitée dix mois après son mari par ordonnance du tribunal révolutionnaire. Elle avait 37 ans.

Famille et jeunesse

Marie-Antoinette est née le 2 novembre 1755 à Vienne, en Autriche.

Marie-Antoinette était la 15e et avant-dernier enfant de Marie-Thérèse, impératrice d'Autriche, et de l'empereur du Saint-Empire romain germanique François Ier. Elle a vécu une enfance relativement insouciante. L'éducation de Marie-Antoinette était typique d'une fille aristocratique du XVIIIe siècle et se concentrait principalement sur les principes religieux et moraux, tandis que ses frères étudiaient des matières plus académiques.

Avec la conclusion de la guerre de Sept Ans en 1763, la préservation d'une alliance fragile entre l'Autriche et la France est devenue une priorité pour l'impératrice Marie-Thérèse.

Marie Antoinette était la grand-tante de Marie Leopoldine Impératrice du Brésil



Marie-Antoinette et Louis XVI

En 1765, Louis, dauphin de France (Louis Ferdinand), est décédé. Sa mort laisse le petit-fils du roi, Louis-Auguste, âgé de 11 ans, héritier du trône de France. En quelques mois, Marie-Antoinette et Louis-Auguste, le futur roi Louis XVI, se sont engagés à se marier.

En 1768, le roi de France Louis XV envoya un précepteur en Autriche pour instruire la future épouse de son petit-fils. Le tuteur a trouvé Marie-Antoinette "plus

intelligente qu'on ne le suppose généralement", mais a ajouté que "comme elle est plutôt paresseuse et extrêmement frivole, elle est difficile à enseigner". Marie-



M. le Dauphin, et M. la Dauphine en Habits de nocces.

Antoinette était une enfant de seulement 14 ans, délicatement belle, aux yeux gris-bleu et aux cheveux blond cendré. En mai 1770, elle part pour la France pour se marier, escortée de 57 voitures, 117 fantassins et 376 chevaux. Marie-Antoinette et Louis-Auguste se sont mariés le 16 mai 1770.

La jeune femme s'est mal adaptée à une vie de couple pour laquelle elle n'était visiblement pas prête, et ses fréquentes lettres à la maison révélèrent un mal du pays intense. "Madame, ma très chère mère, écrit-elle dans une lettre, je n'ai pas reçu une de vos chères lettres sans que les larmes me viennent aux yeux". Elle s'est également héritée de certains des rituels qu'elle devait accomplir en tant que dame de la famille royale française. "Je mets mon rouge et me lave les mains devant le monde entier", s'est-elle plainte, évoquant un rituel dans lequel elle de-

vait se maquiller devant des dizaines de courtisans.

Louis XV mourut en 1774, et Louis-Auguste lui succéda sur le trône de France sous le nom de Louis XVI, faisant de Marie-Antoinette, à 19 ans, reine de France.

Les personnalités de Louis XVI et de Marie-Antoinette ne pouvaient être plus différentes. Il était introverti, timide et indécis, amoureux des plaisirs solitaires tels que la lecture et le travail du métal ; elle était vive, extravertie et audacieuse, un papillon social qui aimait le jeu, la fête et les modes extravagantes. Lorsque le roi se coucha avant minuit, les nuits de fête et de beuverie de Marie-Antoinette n'avaient pas encore commencé. Quand elle s'est réveillée juste avant midi, il était au travail depuis des heures.

À Versailles

La vie de personnage public n'était pas facile pour Marie-Antoinette. Son

mariage était difficile et, comme elle avait très peu de fonctions officielles, elle passait le plus clair de son temps à socialiser et à se livrer à ses goûts extravagants. (Par exemple, elle a fait construire une ferme modèle sur le terrain du palais afin qu'elle et ses dames d'honneur puissent s'habiller en vêtements plus simples et se faire passer pour des laitières et des bergères.)

Dynastie: Maison de Habsbourg-Lorraine

Naissance: le 2 novembre 1755 à Hofburg, Vienne en Autriche

Nom de naissance: Maria Antonia Josepha Johanna de Lorraine

Parents: François 1er. Du Saint-Empire
Marie-Thérèse d'Autriche

Enfants: Marie-Thérèse de France
Louis-Joseph de France
Louis-Charles de France
Sophie-Béatrice de France

Résidence: Château de Versailles

Palais de Tuileries

Prison de Temple

Mort: le 16 octobre 1793

Sépulture: Nécropole de Saint-Denis

Titre: * Archiduchesse d'Autriche

*Dauphine de France

*Reine de France

*Reine consort de Navarre

Influenceuse: mode, meubles, théâtres et literatures. Aussi un rôle politique.



Le dauphin et dauphine de France Louis XVI et Marie Antoinette

Des journaux largement diffusés et des brochures bon marché se moquaient du débauché de la reine, de son comportement et répandaient à son sujet des rumeurs farfelues, voire pornographiques. En peu de temps, il était devenu à la mode de blâmer Marie-Antoinette pour tous les problèmes de la France.

La ruine de sa réputation

La reine et le roi ont fallu sept ans pour consommer leur mariage. L'incapacité de Louis XVI à consommer leur mariage et l'absence d'enfants de la reine dans les années 1770 ont inspiré des rivaux - y compris les propres frères du roi, qui hériteraient du trône si elle ne produisait pas d'héritier légitime - à faire circuler des rapports diffamatoires sur ses prétendues affaires extraconjugales.

Au cours des années 1780, le gouvernement français semblait dans la tourmente financière et les mauvaises récoltes faisaient grimper les prix des céréales dans tout le pays, faisant du style de vie fabuleusement extravagant de Marie-Antoinette l'objet de la colère populaire.

En 1785, un tristement célèbre scandale du collier de diamants ternit définitivement la réputation de la reine.

Affaire du collier

Le cardinal de Rohan, évêque de Strasbourg, Louis de Rohan-Guéméné, avait une maîtresse qui s'appelait Jeanne de Valois-Saint-Rémy, la comtesse de La Motte. Cette femme a manigancé un stratagème pour acheter un collier de 647 diamants, qui avait été commandé auparavant par Louis XV mais l'achat n'avait concrétisé. Le bijou de 2 842 carats compte une centaine de perles et 674 diamants d'une pureté exceptionnelle taillés en brillants ou en poires.

La commande aux joailliers était dite de la part de Louis de Rohan-Guéméné que c'était la reine qui avait commandé. Une actrice, Nicole Leguay, a été embauchée pour représenter la reine pour le cardinal. Il a cru et a commandé le collier. La comtesse de La Motte prend le collier et disparaît.

Quand le roi est prévenu de l'escroquerie, il convoque le cardinal dans les appartements du roi. Le cardinal se voit sommé d'expliquer le dossier constitué contre lui. À la fin, le cardinal est acquitté, la prétendue comtesse de La Motte, elle, est condamnée à la prison à perpétuité à la Salpêtrière, après avoir été fouettée et marquée au fer rouge sur les deux épaules du "V" de "voleuse". Son mari est condamné aux galères à perpétuité par contumace, et Nicole Leguay est déclarée « hors de cours » (mise hors de cause après avoir ému le tribunal avec son bébé dans les bras).

Si Marie-Antoinette était innocente de toute implication, elle était néanmoins coupable aux yeux du peuple.



Le collier



La comtesse de la Motte



Le cardinal de Rohan



L'arrestation de Jeanne de Valois Saint Remy—Comtesse de la Motte

M^{arie} et le

Un autre cas qui a aggravé la réputation de la reine était sa liaison avec le comte de Fersen. Le comte Axel de Fersen était le grand amour de la vie de Marie Antoinette.

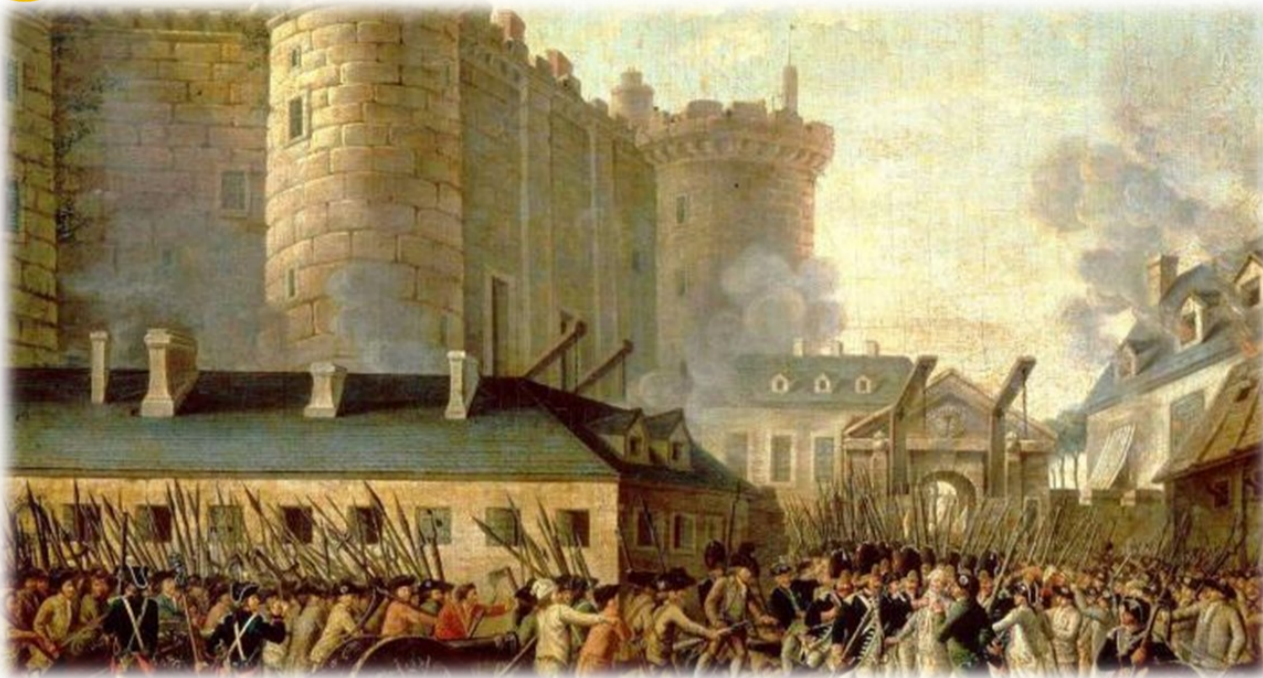
On pense que sa romance a commencé en 1783, dans l'une des lettres retrouvées, Fersen affirme à sa soeur: « je ne puis être à a seule personne à la qui je voudrais être, à la seule qui m'aime véritablement, ainsi je ne veux être à personne. ».

Ces deux étaient inséparables. Cette relation est discrète mais tout de même visible de certains. Par conséquent aucun scandale ne jaillira, bien qu'à la Révolution les enrégés discuteront de la relation intime de ces deux amants. La paternité du duc de Normandie (Louis XVII) soulèvera le doute : Axel de Fersen en est-il le père ? Tout l'affirme, les rumeurs courent.

"Je ne veux pas être lié. Vous voir, vous aimer et vous consoler est tout ce que je désire", explique-t-il dans une lettre datée 10-12 octobre 1791 à Marie.



LA RÉVOLUTION FRANÇAISE



Le 14 juillet 1789, 900 ouvriers et paysans français prennent d'assaut les Invalides et ensuite la prison de la Bastille pour prendre armes et munitions, marquant le début de la Révolution française. Le 6 octobre de la même année, une foule estimée à 10 000 personnes s'est rassemblée devant le château de Versailles et a exigé que le roi et la reine soient amenés à Paris. Au palais des Tuileries à Paris, Louis XVI, toujours indécis, a agi presque paralyser, et Marie-Antoinette a immédiatement pris sa place, rencontrant des conseillers et des ambassadeurs et envoyant des lettres urgentes à d'autres dirigeants européens, les suppliant d'aider à sauver la monarchie française. La reine plus forte et plus décisive que son mari, elle n'a pas réussi à convaincre Louis de se réfugier avec son armée à Metz. En août-septembre, cependant, elle l'a poussé avec succès à résister aux tentatives de l'Assemblée nationale révolutionnaire d'abolir le féodalisme et de restreindre la prérogative royale.

En octobre 1789, la pression populaire oblige la famille royale à revenir

de Versailles à Paris, où elle devient l'otage du mouvement révolutionnaire. Pendant ce temps, la reine avait été privée de la compagnie de nombre de ses amis les plus intimes, car ils avaient émigré après la chute de la Bastille, mais elle a continué à faire preuve d'un grand courage personnel qui a soutenu la famille royale à l'époque et tout au long de ses désastres ultérieurs.



En raison de l'irrésolution de Louis XVI, Marie-Antoinette allait jouer un rôle de plus en plus important dans les intrigues secrètes pour libérer la famille royale de sa captivité virtuelle à Paris. En mai 1790, la reine tendit la main au comte de Mirabeau, membre éminent de l'Assemblée nationale qui espérait restaurer l'autorité de la couronne. Elle n'a cependant jamais entièrement fait confiance à Mirabeau, et le roi a refusé

d'envisager une guerre civile, qui aurait été le résultat inévitable des plans initiaux de Mirabeau. Ils réclament une fuite vers l'intérieur de la France et un appel au soutien royaliste en province.

Après la mort de Mirabeau en avril 1791, la reine se tourna vers les émigrés et amis hors de France pour obtenir de l'aide. C'est avec l'aide du comte suédois Hans Axel von Fersen, l'aristocrate français Louis Auguste Le Tonnelier de Breteuil, et le général royaliste François-Claude-Amour de Bouillé que les plans ont été élaborés pour la fuite de la famille royale à Montmédy, sur la frontière orientale. Ils se sont arrangés pour que le roi et la reine s'échappent de Paris dans la nuit du 20 juin, mais les forces révolutionnaires ont appréhendé le couple royal à Varennes et les ont reconduits à Paris.

Le jugement et la mort

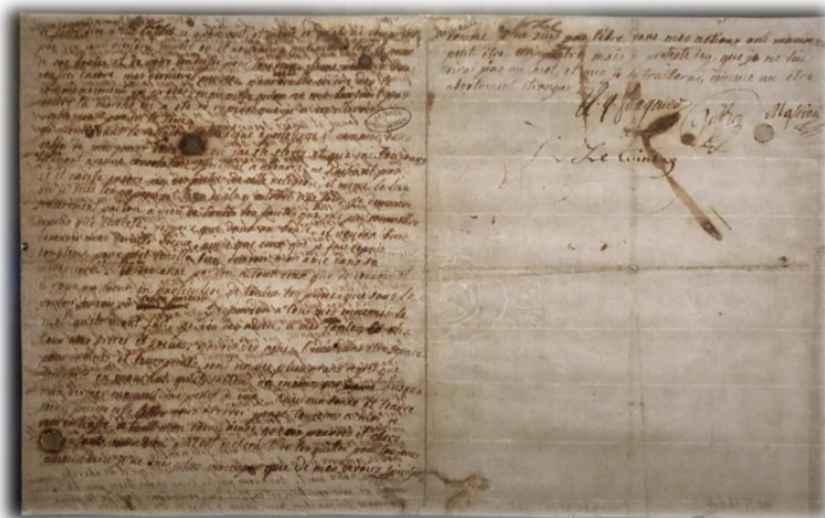


Marie-Antoinette est guillotinée le 16 octobre 1793. Quelques mois auparavant, en janvier 1793, la nouvelle république radicale fait juger le roi Louis XVI, le déclare coupable de trahison et le condamne à mort. Le 21 janvier 1793, il est traîné à la guillotine et exécuté.

En octobre, un mois après le tristement célèbre et sanglant règne de la terreur qui a coûté la vie à des dizaines de milliers de Français, Marie-Antoinette a été jugée pour trahison et vol, ainsi qu'une accusation fautive et inquiétante d'abus se-

xuels contre son propre fils. Après le procès de deux jours, un jury composé uniquement d'hommes a déclaré Marie-Antoinette coupable de tous les chefs d'accusation.

La veille de son exécution, elle avait écrit sa dernière lettre à sa belle-sœur, Elisabeth. "Je suis calme", a écrit la reine, "comme le sont les gens dont la conscience est clai-



Lettre testament écrite par la Marie-Antoinette



Marie-Antoinette est guillotinée

re". Puis, dans les instants qui ont précédé son exécution, lorsque le prêtre qui était présent lui a dit d'avoir du courage, Marie-Antoinette a répondu : « Du courage ? Le moment où mes maux vont cesser n'est pas le moment où le courage va me faire défaut.

Idole

Contrairement à ses années de reine, Marie-Antoinette a captivé le public français dès ses premières années à la campagne. Lorsque l'adolescente a fait sa première apparition dans la capitale française, une foule de 50 000 Parisiens est devenue si incontrôlable qu'au moins 30 personnes ont été piétinées à mort dans la cohue.



La dernière reine de France a été exaltée comme le summum de la mode et de la beauté, avec une érudition obsessionnelle sur ses choix en matière de garde-robe et de bijoux et des spéculations sans fin sur sa vie amoureuse extraconjugale. Sa coiffure bouffante imposante arborait autrefois une réplique de cuirassé.

Le coiffeur royal Léonard Autié est devenu l'un des plus proches confidents de la reine en concoctant ses coiffures défiant la gravité, qui s'élevaient à près de quatre pieds de haut. Autié a accessoirisé les poufs fantastiques de la reine avec des plumes, des bibelots et un énorme modèle du navire de guerre français.

Ces deux interprétations du personnage de Marie-Antoinette démontrent la tendance, aussi répandue aujourd'hui qu'elle l'était à son époque, à dépeindre sa vie et sa mort comme symboliques de la chute des monarchies européennes face à la révolution mondiale.

Comme l'a dit un jour Thomas Jefferson, prédisant la façon dont Marie-Antoinette serait perçue par la postérité, "J'ai toujours cru que s'il n'y avait pas eu de reine, il n'y aurait pas eu de révolution".



Les coiffures créées par Leonard, le coiffeur de la reine

Surnom

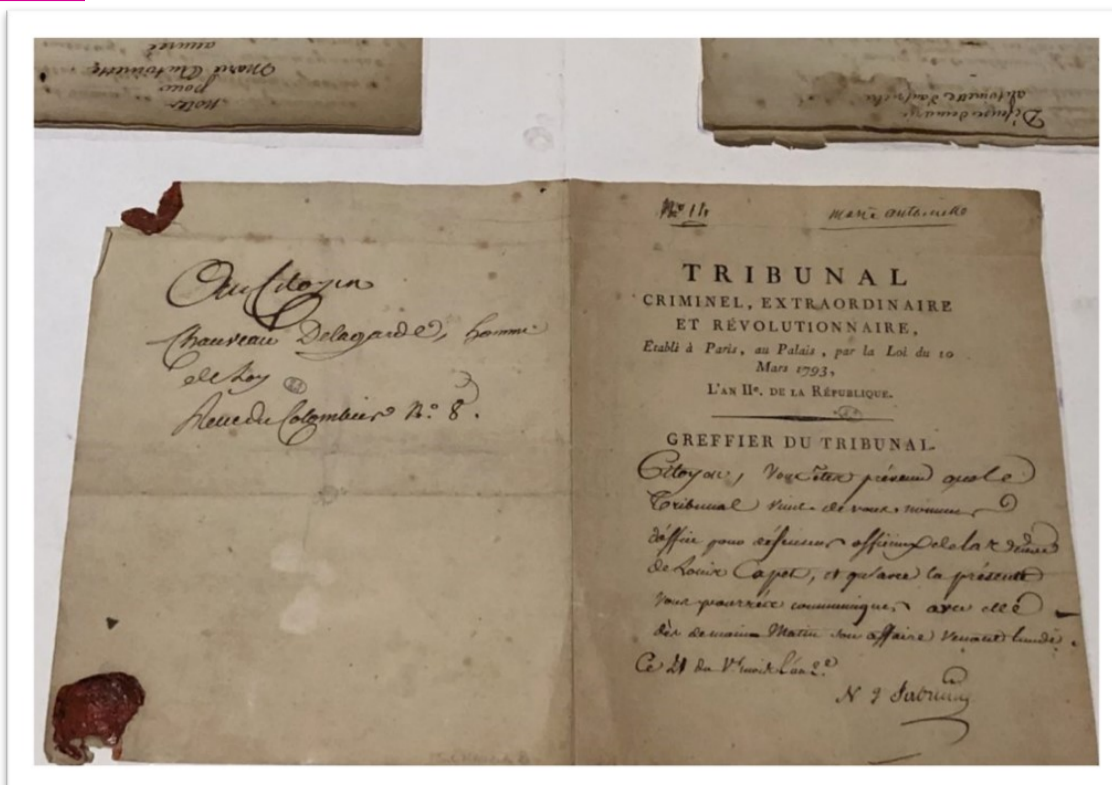
Alors que les paysans mouraient de faim dans les villages de toute la France, Marie-Antoinette a commandé la construction du Petit Hameau, un hameau utopique avec des lacs, des jardins, des chalets, des moulins à eau et une ferme sur le terrain du palais. La reine et ses dames d'honneur se déguisent en paysannes et se font passer pour des laitières et des bergères dans leur pittoresque retraite rurale. Les dépenses élaborées de Marie-Antoinette pour des frivolités telles que le Petit Hameau ont exaspéré les révolutionnaires et lui ont valu le surnom de « Madame Déficit ».

"Qu'ils mangent du gâteau"

Marie-Antoinette est peut-être mieux connue pour la citation « Laissez-les manger du gâteau ». Comme le raconte l'histoire, en apprenant que les gens n'avaient pas de pain à manger au début de la Révolution française en 1789, la reine a commenté « qu'ils mangent de la brioche » - la brioche étant un type de pain sucré.

S'ILS N'ONT PAS DE PAIN, QU'ILS MANGENT DE LA BRIOCHE »
MARIE-ANTOINETTE, 1789

Cependant, il n'y a aucune preuve que Marie-Antoinette ait réellement prononcé ces mots, et les historiens conviennent généralement qu'un commentaire aussi cruel aurait été très inhabituel de la reine française.



La condamnation de la reine

Malgré son style de vie somptueux, Marie-Antoinette a donné à la charité et a eu de la compassion pour la classe commune de son pays. La remarque remonte généralement à plusieurs décennies à une version impliquant « la croûte de pâté » (un autre type de pâtisserie française). Le commentaire aurait été fait par Marie-Thérèse, une princesse espagnole qui épousa le roi Louis XIV en 1660.

Films sur Marie-Antoinette



Il y a eu deux films biographiques de Marie-Antoinette. Le premier est sorti en 1938 et met en vedette Norma Shearer dans le rôle-titre, avec Robert Morley comme roi et Tyrone Power comme amant de la reine. Le deuxième film, sorti en 2006, a été réalisé par Sofia Coppola et met en vedette Kirsten Dunst dans le rôle de Marie-Antoinette et Jason Schwartzman dans le rôle du roi Louis XVI. Coppola a été nominée pour une Palme d'Or du festival de Cannes pour son travail, et le film a remporté un Oscar 2007 pour la meilleure réalisation en conception de costumes.

MARIE-ANNE CHARLOTTE CORDAY

Luiz Fernando Duran Iório

N° 4

Novembre 2021



Marie-Anne Charlotte de Corday d'Armon – aussi connu par le nom Charlotte Corday – était une révolutionnaire française qui est devenue connue pour le meurtre du journaliste radical Jean-Paul Marat [1745 (mille-sept-cent-quarante-cinq) – 1825 (mille-huit-cent-vingt-cinq)]. Elle est née le 27 (vingt-sept) Juillet 1768 (mille-sept-cent-soixante-huit) dans l'Orne, en Normandie, France et elle est décédée à l'âge de 24 (vingt-quatre) ans, le 17 (dix-sept) juillet 1793 (mille-sept-cent-quatre-vingt-treize) à Paris, France sur la guillotine.

La famille et son éducation

Le père de Charlotte Corday s'appelait Jacques-François de Corday d'Armont [1737 (mille-sept-cent-trente-sept) – 1798 (mille-sept-cent-quatre-vingt-dix-huit)] et sa mère s'appelait Charlotte-Marie Gautier des Authieux [1737 (mille-sept-cent-trente-sept) – 1782 (mille-sept-cent-quatre-vingt-deux)] . En plus, elle était descendant du célèbre poète Pierre Corneille [1606 (mille-six-cent-six) – 1684 (mille-six-cent-quatre-vingt-quatre)] et elle avait une soeur e deux frères. Après la mort de sa mère, ele a été envoyée étudier dans un couvent de Caen, en Normandie. Elle a eu une éducation de très bonee qualité, ce qui n'était pas courant pour une femme de sa classe sociale à son époque. Dans la bibliothèque du couvent, elle a étudié un certain nombre des penseurs des Lumières.

La formation, les auteurs

Charlotte Carday est restée très appliquée et de sas lectures, nous pouvons mettre en évidence: [1] Plutarque [40 (quarante) après Jesus Christ – 120 (cent-vingt) après Jesus Christ]; [2] Tacite [56 (cinquante-six) après Jesus Christ – après 117 (centi-dix-sept) après Jesus Christ]; [3] Jean-Jacques



Ferme du Ronceray des ligneries, Maison natale de Charlotte où ele passe son enfance.

Rousseau [1712 (mille-sept-cent-soixante-dix-huit)] - 1778 (mille-sept-cent-soixante-dix-huit)]; [4] Pierre Corneille Charlotte lui-même.

Ses études l'ont incitée à soutenir la démocratie représentative et une république constitutionnelle. Par conséquent, elle était d'accord avec les idées modérées de les girondines contre les idées radicales des jacobins. Ainsi, bien qu'elle était favorable à la révolution, elle n'était pas favorable aux excès de les jacobins. Pour cette raison, elle était en désaccord avec les révolutionnaires qui ont pris le pouvoir et qu'ils réprimèrent le peuple et les girondins eux-mêmes par des persécutions, des tortures et des exécutions. La compréhension de Charlotte Corday était que la liberté était assassinée par les révolutionnaires.

L'assassinat de Marat

Ses études l'ont incitée à soutenir la démocratie représentative et une république constitutionnelle. Par conséquent, elle était d'accord avec les idées modérées de les girondines contre les idées radicales des jacobins. Ainsi, bien qu'elle fût favorable à la révolution, elle n'était pas favorable aux excès des jacobins. Pour cette raison, elle était en désaccord avec les révolutionnaires qui ont pris le pouvoir et qu'ils réprimèrent le peuple et les girondins eux-mêmes par des persécutions, des tortures et des exécutions. La compréhension de Charlotte Corday était que la liberté était assassinée par les révolutionnaires.

L'un des principaux responsables

de ces excès était le journaliste radical Jean-Paul Marat. Dans son journal L'Armée du peuple, il a défendu les arrestations, les tortures et les morts, rassemblant des soutiens pour la grande répression et pour les meurtres. On peut dire qu'il était une figure très redoutée par ses adversaires. Ainsi, Charlotte Corday quitta Caen le 9 juillet 1793 et se rendit à Paris.

Le 13 juillet, elle a acheté un couteau et s'est rendue chez Jean-Paul Marat en disant qu'elle avait des informations importantes. Quand elle est entrée, il était dans la baignoire en train de soigner ses problèmes de peau. Puis, elle l'a tué avec le couteau et a ensuite été arrêtée par des partisans de Marat. Elle a été rapidement jugée et condamnée à la guilotine, où elle a été tuée le 17 juillet.

“Tribunal Criminel extraordinaire du 17 juillet

Charlotte Corday a comparu aujourd'hui devant le tribunal révolutionnaire [...]. Ladite Corday a tiré de son sein le couteau qu'elle avait acheté le matin au palais de l'Égalité, et aussitôt en a porté un coup à Marat ; lequel coup a pénétré sous la clavicule droite du cou, entre les premières et secondes vraies côtes ; et cela si profondément, que l'inde...

<https://www.retronews.fr/justice/echo-de-presse/2019/01/10/l-execution-de-charlotte-corday>

Interpretation du tableau

Symbole de la passion de l'ami du peuple, cette composition de David (réalisée pour être exposée à la Convention ainsi que le portrait aujourd'hui disparu de Le Peletier de Saint-Fargeau) sacralise le martyr révolutionnaire. Le drap repris, le sang versé, la densité spirituelle émanant de cette sorte de « piété républicaine », tout concourt à provoquer chez le spectateur, en l'occurrence les représentants du peuple, une catharsis où le sens de la vertu et de l'honneur prend sa source dans la nouvelle Rome républicaine héritière de Caton.

Offert par David le 14 novembre 1793 à la Convention, le tableau original fut exposé dans la salle d'assemblée avec celui de Le Peletier, de part et d'autre de la tribune du président. C'est sa force politique qui le fit déposer le 9 février 1795

<https://histoire-image.org/de/etudes/marat-martyr-revolution>



Marat assassine
13 juillet 1793.
Jacques
Louis DAVID



L'assassine de Marat
Jean-Joseph WEERTS, 1880

RÉFÉRENCES

13 JUILLET 1793: CHARLOTTE CORDAY, ASSASSINE LE CITOYEN MARAT DANS SA BAIGNOIRE. **lefigaro.fr**. Disponible en <<https://www.lefigaro.fr/histoire/2018/07/12/26001-20180712ARTFIG00194-13-juillet-1793-charlotte-corday-assassine-le-citoyen-marat-dans-sa-baignoire.php>>.

CHARLOTTE CORDAY. **pt.wikipedia.org**. Disponible en <https://pt.wikipedia.org/wiki/Charlotte_Corday>.

CHARLOTTE CORDAY, ASSASSINA DA REVOLUÇÃO FRANCESA. **greenlane.com**, 2019. Disponible en <<https://www.greenlane.com/pt/humanidades/hist%c3%b3ria--cultura/charlotte-corday-3529109/>>.

JOSÉPHINE DE BEAUHARNAIS

Gabriel Moreira Demuner

N° 4

Novembre 2021

Martiniquaise, impératrice des Français de 1804 à 1809. Séductrice, fan de mode, de plantes et d'art. À Malmaison, elle cultive sa passion pour la botanique et les animaux exotiques. Après le divorce elle conserve le titre d'Impératrice des Français. Rose joue un rôle dans la préparation du coup d'État du 18 brumaire qui a pour conséquence de nommer Napoléon premier consul.

L'enfance

Marie-Joseph-Rose de Tascher de la Pagerie (Josephine) est née le 23 juin 1763. Ses parents sont Joseph-Gaspard de Tascher de La Pagerie et Rose Claire des Vergers de Sannois, deux importantes et riches familles de la colonie française Martinique. Donc, elle vit son enfance dans la grande maison de son père qui avait une plantation et une usine de sucrerie à Les Trois-Îlets. Son enfance est marquée par un mélange de contact - et liberté - dans le champ et la nature, sa proximité avec les esclaves comme Marion qui s'occupait de Marie-Joseph et de ses classes de politesse, comme la peinture, la lecture, la musique, etc. Mais elle ne s'intéressait pas beaucoup.

Le premier mariage

Quand Joséphine a complété quinze ans, elle déménage avec son père en France, et, en raison des intérêts de ses parents et de la famille Beauharnais, elle connaît Alexandre, vicomte de Beauharnais, 17 ans. Ainsi, dans un mariage arrangé Marie-Joséph et Alexandre marié en Martinique le 13 décembre 1779, avec une cérémonie simple.



Son premier mariage était un peu troublé, avec des désaccords et séparations, mais Eugène et Hortense de Beauharnais sont nés.

Révolution, prison et guillotine

Toutefois, pendant la Terreur (1793-1794), la violente période jacobine, dirigé par Robespierre, a guillotiné Alexandre, important noble et militaire, le 23 juillet 1794.

La veuve Mme Beauharnais, qui portait signifiant influence la noblesse sur les salons de la cour française, elle était aussi détenue, mais s'échappa de la mort avec la détention de Robespierre le 28 juillet 1794.

L'influence en politique et Bonaparte

Après sa libération, Mme Beauharnais utilise ses connexions politiques et vit avec la haute société, proche l'homme le plus influent de France, Paul Baras, quand elle connaît Napoléon Bonaparte, encore jeune militaire. Napoléon, enchanté, appelle Marie-Joseph de Joséphine, et ça, introduit général, encore inconnu, dans ses contacts qui lui a aidé à être commandant de l'armée d'Italie juste avant qu'ils se marient le 9 mars 1796.

La vie avec Napoléon Bonaparte

Cette relation amoureuse était compliquée parce qu'ils avaient des fortes personnalités, et beaucoup de relation étaient à distance.

En plus, la famille Bonaparte n'approuvait pas la fille qui était très vieille et n'avait aucune politesse, à avis de Napoléon. Mais, au public, Joséphine domine le tempérament de Napoléon pour une image parfaite, principalement, dans les jolies soirées au palais de Tuileries organisée pour elle, après Napoléon devient Premier Consul avec le coup d'État du 18-Brumaire 1799.

Il est clair que Joséphine était très ambitieuse et a rencontré pour ses amants et ses mariages une forme d'ascendance ; de vivre une vie avec le ses charmes, fortunes et puissance. Joséphine était habile en manipulant l'obsession de Napoléon pour elle quand ils étaient ensemble, même quand elle ne pouvait pas cacher son amant, le beau jeune soldat Hippolyte Charles, pour toujours.

Influence dans la mode

Joséphine s'attache à être la femme la mieux vêtue de l'Empire, se faisant par là-même l'ambassadrice de l'excellence française en matière de luxe. Elle aime les plumes et le cachemire, les bijoux, les broderies et les dentelles, et contribue à « féminiser » et à apporter de la légèreté au style Empire, très rigide et inspiré de l'Antiquité (comme par exemple avec le fameux fauteuil à accoudoirs en forme de cygnes, dessiné par Percier et Fontaine), privilégiant l'acajou et le bronze doré.

internaute.fr/actualite/biographie/1776454-josephine-de-beauharnais-biographie-courte-dates-citations



Hippolyte Charles

LES BIJOUX



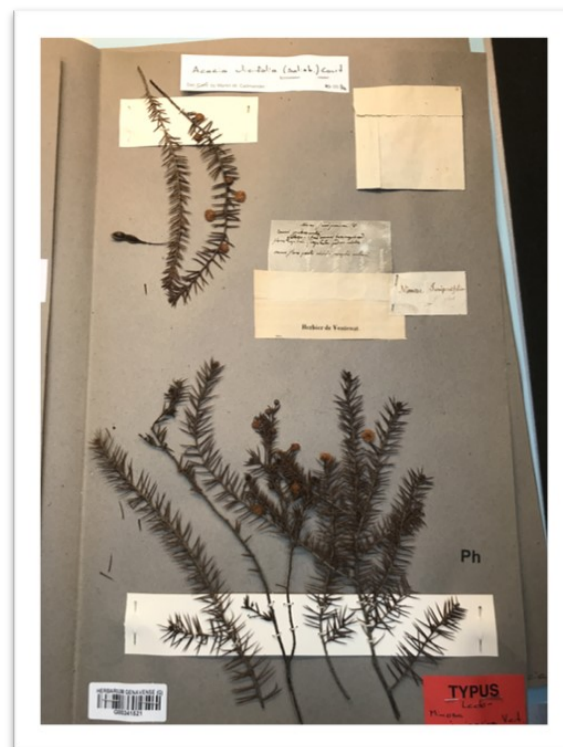
En même temps, Napoléon commence à contrôler son épouse; son corps; son vêtement; ses amis; son jour et sa nuit: elle n'y a pas de liberté. Ainsi, le divorce s'approche : Joséphine ne peut pas avoir de fils et elle avait une énorme dette, et Napoléon avait plus d'amants et il voulait être l'Empereur de France.

Pour contourner la situation, Joséphine oblige sa fille Hortense à marier le frère





L'histoire de Joséphine finit dans Malmaison le 29 mai 1814 par pneumonie. L'incroyable jardin avec toutes les espèces de plantes et quelques espèces des animaux exotiques, qui ressemble à l'histoire de Rose en Martinique, perd son ambitieuse impératrice. Le Jardin de Malmaison était un projet personnel de Joséphine, mais très grandiose. Elle a utilisé pendant le temps où Napoléon était dans ses expéditions militaires, pour collecter les plantes tropicales qu'elle aimait autant. En plus, elle a donné beaucoup de semences et échantillons à toute la France. Derrière sa mort, elle commence l'immortalisation de son Jardin avec l'aide de l'artiste Pierre-Joseph Redouté par l'illustration de ses espèces de plantes, et du botaniste Ventenat, qui a catalogué les échantillons du jardin. Aujourd'hui, était classé plus de six millions d'échantillons :



c'est le patrimoine herbier de Joséphine.

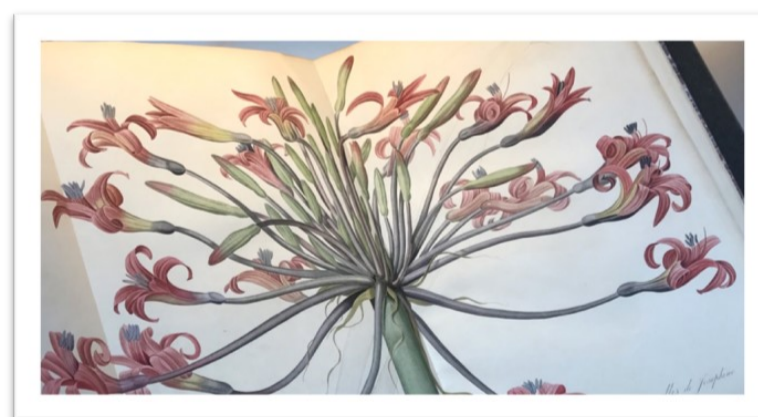
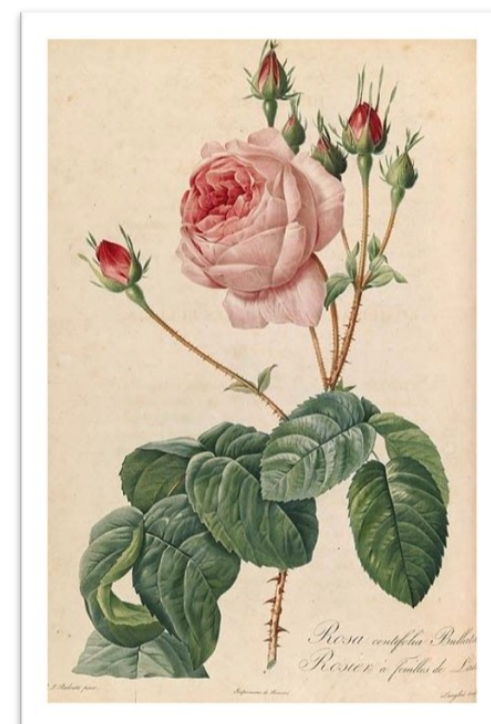
de Napoléon, Louis Bonaparte, et, pendant le couronnement, elle convainc le pape et le récent Empereur, qui l'avait couronné lui-même et elle, de se marier à l'église avec elle.

Ça n'a pas pris longtemps, Bonaparte découvre que son amant Marie Walewska était enceint, une chose que Joséphine dans sa ménopause ne peut rien faire et était la preuve que Napoléon n'était pas infertile. Ainsi, le 9 janvier 1810, ils se divorcent, un difficile choix par les deux personnes.

L'impératrice ne perd pas sa position, mais elle est isolée à Malmaison, la manoir qu'elle a toujours aimé, et, Napoléon, il marie Marie-Louise d'Autriche.



La bague de fiançailles de Joséphine offerte par Napoléon 1796



Copie de l'acte de mariage de Napoléon et Joséphine (1796) et bague en or et émail que lui offre Napoléon la même année



MARIE LEOPOLDINE D'AUTRICHE

IMPERATRICE DU BRÉSIL

Sebastião Carlos Santos

N° 4

Novembre 2021

Son père était l'archiduc d'Autriche (1792 – 1804) empereur d'Autriche (1804 – 1835), roi de Hongrie (1792 – 1835), roi de Bohême (1792 – 1835) et roi de Lombardie-Vénétie (1815 – 1835), Il fut également le dernier souverain du Saint-Empire romain germanique (1792 – 1806), élu empereur des Romains sous le nom de François II.

François, s'est marié quatre fois dans sa vie et il est né treize enfants.

Le premier mariage était avec Isabel Guilhermine Louisa de Württemberg, duchesse de Württemberg et archiduchesse d'Autriche, décédée à l'âge de vingt-deux ans en 1790, des suites d'un accouchement.

Le second mariage a eu lieu neuf mois après la mort de sa première épouse isabelle.

Il épousa Marie-Thérèse Caroline Joséphine de Bourbon-Naples, et ils eurent 12 enfants.

Elle est impératrice du Saint-Empire et d'Autriche, reine de Germanie, de Bohême et de Hongrie et archiduchesse d'Autriche par son mariage avec François Ier d'Autriche.

Marie Thérèse était une femme très heureuse qui aimait l'art, la peinture, la musique et les loisirs en famille et était également stricte dans les études de ses enfants, qui ont grandi avec des connaissances scientifiques, politiques, historiques et artistiques, en plus d'apprendre plusieurs langues.

L'impératrice Marie Thérèse est décédée à Hofburg le 13 avril 1807.

Parmi les enfants de l'impératrice Marie Thérèse, Marie Léopoldine, la cinquième fille, s'est distinguée, qui a participé à deux autres mariages de son père François

Elle est née à Vienne, membre de familles royales (Habsbourg-Lorraine), elle portait le titre d'archiduchesse



se et son nom complet était Carolina Josefa Léopoldine Ferdinanda Francisca de Habsbourg-Lorraine.

Les titre de noblesse

- * L' Archiduchesse d'Autriche
- * Impératrice du Brésil
- * Reine de Portugal

Dynastie: Maison de Habsbourg-Lorraine

Naissance: 22 Janvier 1797 à Vienne

Marie Léopoldine voit en 1810 sa sœur aînée Marie Louise épouser Napoléon Bonaparte.

Adolescente sera une tante pleine d'attention pour son jeune neveu Napoléon II.

Prof^a Val



L'arrivée de Léopoldine au Brésil

Très appliqué, elle apprend la littérature, l'histoire, la musique, la danse et parle quatre langues, à savoir le français, l'allemand, l'italien, l'anglais et évidemment le portugais qu'elle aime le plus.

Son éducation était exemplaire et influence par le prince Metternich et pour Goethe. Elle a eu l'enseignement de bonnes manières, cérémonie et éthique. Elle toujours démontré beaucoup d'intérêt pour la minéralogie et la botanique.

La princesse et ses frères et sœurs ont été élevés selon les principes de son grand-père paternel Léopold II, qui prônait

l'égalité entre les hommes, le traitement de chacun avec courtoisie, la nécessité de pratiquer la charité et, surtout, le sacrifice de ses propres désirs au profit des besoins de l'État.

Son programme d'enseignement et celui des archiducs comprenaient des matières telles que la lecture, l'écriture, l'allemand, le français, l'italien, la danse, le dessin, la peinture, l'histoire, la géographie et la musique ; dans le module avancé, les mathématiques (arithmétique et géométrie), la littérature, la physique, le latin, l'anglais, le grec, le chant et le travail manuel.



Le mariage

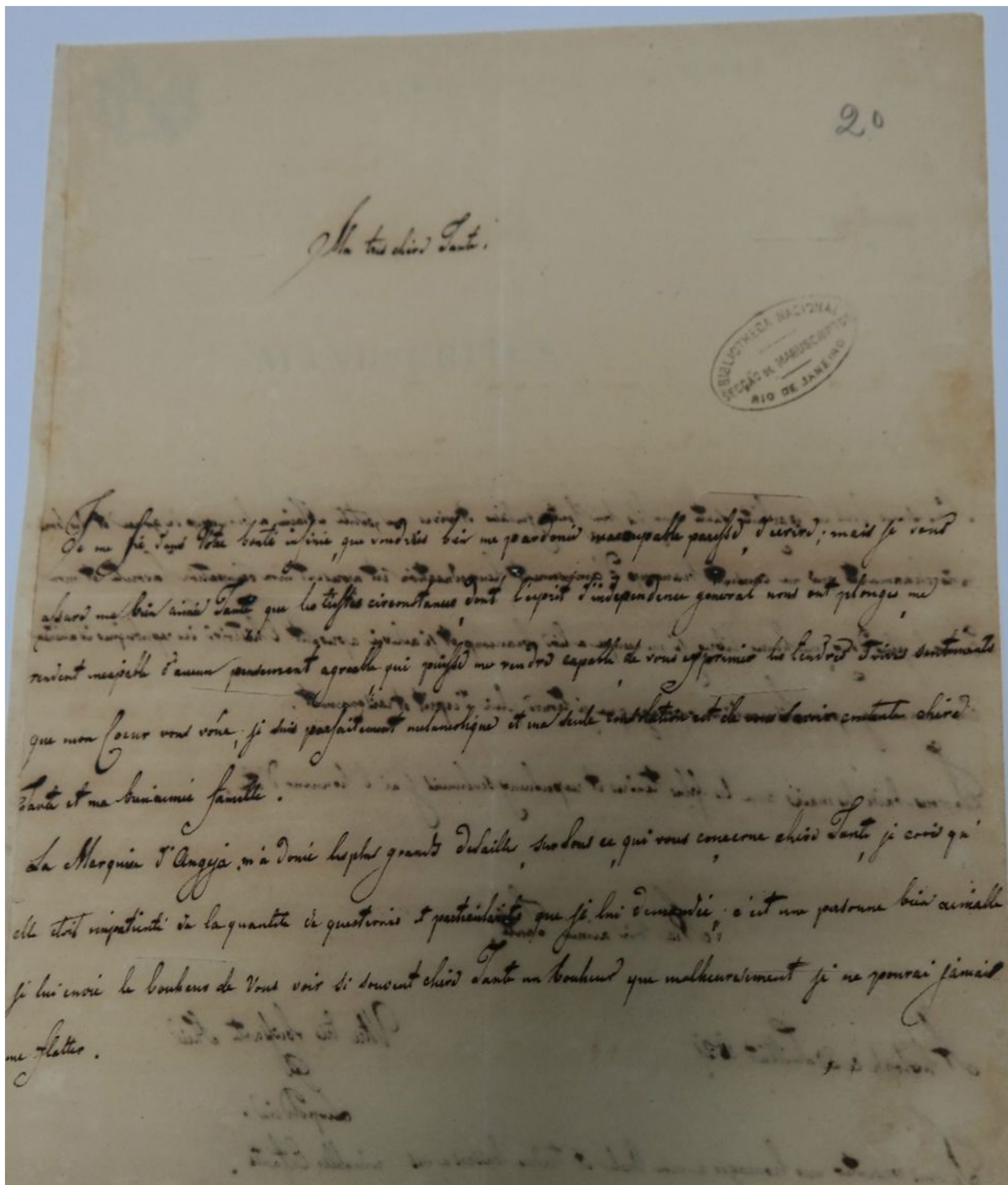
Son intelligence et son désir, il convainc D. Pedro I de rester au Brésil et d'installer la Monarchie et de rompre avec le Portugal.

Pendant les voyages de D. Pedro à São Paulo, elle a présidé une réunion d'urgence au cours de laquelle elle a défini l'indépendance du Brésil.

Elle a envoyé une lettre à D. Pedro I, disant que le décret d'indépendance avait déjà été signé et qu'il était seulement nécessaire de le déclarer, qui l'a fait sur les rives de la rivière Ipiranga à São Paulo, le 7 septembre 1822.



L'indépendance du Brésil



Lettre de Léopoldine à propos de l'Indépendance à sa tante.
 Elle décrivait son soucis sur le futur du Brésil et donnais des signes que l'indépendance était inévitable.



La déclaration d'Indépendance du Brésil

Face à une femme aussi vertueuse, malheureusement D. Pedro I n'ai pas à l'honorer, cherchant à s'impliquer avec d'autres femmes et même à lui manquer de respect en public et devant ses amants.

Parmi lesquelles se trouvaient Naomi Thierry, une danseuse française dont elle est née un fils décédé alors qu'il était bébé.

Noémie Thierry. Fille d'un artiste français, elle était danseuse de théâtre. Le prince l'avait retrouvée dans un spectacle où elle s'exhibait avec sa sœur, se délectant de sa beauté et de sa sensualité. La mère de la jeune femme a reçu une grosse somme pour qu'il puisse profiter du privilège de lui rendre visite en secret. Plus tard, Noémie a été hébergée dans les locaux du Palais São Cristóvão. Incapable de maîtriser sa passion, D. Pedro a voulu l'épouser en secret. Selon certains contemporains, la jeune fille a été éduquée et a suivi l'instruction de son amant royal.

A la veille de l'arrivée de Léopoldine, la nouvelle de l'histoire d'amour du prince se répandit dans la ville.

En fait, son harcèlement des femmes était un problème d'actualité. Il arpentaient les rues à la recherche de proies. Il n'était pas rare qu'il descendît de son cheval pour soulever le rideau d'une petite chaise que l'on portait sur les épaules des esclaves. Il ne connaissait aucune limite ni devant la famille ni devant le mari de la femme désirée. Des parents honorables ont enfermé leurs filles pour les protéger.



Marquise de Santos



Naomi Thierry, danseuse française

***F**ace à tant d'humiliations, de signalements de coups et de blocages de valeurs pour l'entretien de la maison, elle est tombée malade, acquérant une profonde dépression jusqu'à sa mort par ce "tyran". Selon les rapports, elle est décédée le 12 décembre 1826, au milieu d'une grossesse et d'une fausse couche.*

Pour notre bonheur, Maria Léopoldine, nous a donné l'un de ses sept enfants comme héritier du trône impérial du Brésil, D. Pedro II.

Puis il s'est impliqué pendant des nombreuses années avec Maria Domitília, dans laquelle il a eu un fils. D. Pedro a dû lui accorder, à elle et à sa famille, plusieurs biens et même le titre la Marquise, ``Marquise de Santos".

Celui-ci vint se marier en 1843 avec l'impératrice Cristina de Bourbon-deux Sicilies de Naples.

Napolitain, descendant de Louis XIV et des rois d'Espagne.

À travers un portrait stylisé de Pedro II, il s'est marié par procuration jusqu'à ce que sa femme vienne au Brésil.

De cette relation, ils ont deux filles, la princesse Isabel et la princesse Léopoldine, dans laquelle Isabel était le mentor de la libération de l'esclavage au Brésil.



La famille, Don Pedro II, Léopoldina et ses deux filles

THÉRÈSE-CRISTINE DE BOURBON-SICILES

IMPERATRICE DU BRÉSIL

Adriana Costa Pinto

N° 4

Novembre 2021

Thérèse-Christine de Bourbon-Siciles est née à Naples le 14 mars 1822, elle était la 10^{ème} fille du roi Francis 1^{er}, prince héritier du royaume des Deux Siciles, dont il deviendra roi en 1825, et sa cousine Marie Isabelle de Bourbon de Espagne, sa deuxième épouse.

Enfance et éducation

Thérèse-Christine a perdu son père à 8 ans et sa mère Marie Isabelle ne la donnait pas beaucoup d'attention. Thérèse-Christine a reçu une sévère éducation religieuse, cependant sa propension innée pour le chant et le piano ont été stimulées.

Elle a étudié le français et aimait les arts. Thérèse-Christine avait les cheveux et les yeux bruns, était un peu au-dessus du poids et était basse en stature. Elle n'était pas laide ni belle.

Son mariage avec D. Pierre II a commencé à être articulé au début de la décennie de 1840, entre Vincenzo Ramirez, ambassadeur des Deux Siciles dans l'empire Autrichien et Bento da Silva Lisboa, le deuxième baron de Cairú, chargé de trouver une épouse pour le jeune empereur Pierre II. Jusque-là, toutes les maisons royales étaient réticentes, car elles craignent que D. Pierre II développe une personnalité semblable de celle de son père D. Pierre I, connu par son inconstance et pour

avoir eu plusieurs maîtresses. Ramirez n'a pas donné beaucoup d'importance pour la réputation de l'ancien

monarque et a proposé la main de Thérèse-Christine à D. Pierre II. Les deux étaient cousins de deuxième degré, ne se connaissaient pas et Thérèse était trois ans plus âgés que Pierre. Un portrait peint de Thérèse a été envoyé au Brésil et Pierre II a aimé ce qu'il a vu.

mariage

Un accord a été signé. Le mariage a été célébré par procuration, à Naples le 30 mai 1843, lorsque l'empereur était représenté par le prince Léopold, comte de Syracuse, frère de la fiancée.

ancée.

Une flotte brésilienne a été envoyée à Europe pour amener la nouvelle impératrice. Elles sont arrivées le 3 septembre et D. Pierre II a été reçu Thérèse dans le bateau. Pierre, alors, avec 17 ans, a été clairement déçue. Ses premières impressions ont été seulement de ses défauts et combien elle était différente du portrait qu'ils lui avaient envoyé.



Thérèse-Christine marchait visiblement en boitant (selon l'historien Pedro Calmon, Thérèse n'était pas boiteuse, mais sa façon étrange de marcher était le résultat de jambes arquées qui la faisaient se pencher à gauche et à droite en marchant. Quand il l'a vue, Pierre avait ses attentes frustrées et il a laissé les sentiments de révolte et rejet apparaissent. Pierre a quitté le navire après un peu de temps e Thérèse a commencé à pleurer, en disant : "L'empereurs ne m'aimait pas", quand elle a aperçu la désillusion de son mari..

Puis avoir récupéré de son premier rendez-vous avec D. Pierre, Thérèse a décidé faire tout le possible pour bien vivre avec son mari, le conquérir et les Brésiliens.

Culture

Le temps a passé et le caractère généreux de l'impératrice aidant, une complicité unit le couple et quatre enfants naissent bientôt de cette relation. En 1845 son premier fils Afonso est né, mais il finit par mourir à 2 ans. En 1846, sa première fille, la princesse Isabel est née. L'année suivante, la princesse Leopoldina est née et le prince Pedro Afonso est né en 1848. Mais il meurt aussi avec quelques mois de vie.

Depuis le début de sa vie au Brésil, l'impératrice a développé un intérêt particulier pour l'archéologie, en rassemblant une collection d'artefacts archéologiques dans les premiers jours du Brésil, en échangeant des centaines d'autres avec son frère, le roi Fernando II des Deux Siciles, elle sponsorisait études et fouilles archéologiques dans son pays natal, en étant de nombreux artefacts trouvés datés de la période des Étrusques et de la Rome Antique ont été apportés au Brésil. Thérèse-Christine s'est consacrée, à ses heures perdues, à l'art de la mosaïque, en décorant des fontaines, les bancs et les murs du jardin des princesses, dans le Palais de São Cristóvão.

Comtesse du Barral



En 1856, Luísa Margarida de Barros Portugal, la Comtesse de Barral s'est présentée au Palais, pour être la gouvernante des princesses. La Comtesse était dotée d'une intelligence innée, a fait ses études à Paris, était ami d'intel-

lectuels et d'artistes, en étant indiqué par Francisca de Bragança, sœur de D. Pierre II, pour occuper ce poste. Depuis le début, la relation entre l'impératrice e la Comtesse était conflictuelle. D'abord, il y avait des différences concernant l'éducation des princesses, en raison d'opinions et de comportements trop libéraux de Luísa e de la pensée conservatrice de Thérèse.

Beaucoup a été écrit sur une supposée histoire d'amour entre D. Pierre et la Comtesse de Barral, qui aurait duré jusqu'à la mort de l'Empereur. D'autres amants ont été attribuées au Souverain, mais la vraie passion de D. Pierre aurait été la Comtesse de Barral. Selon l'historien Aniello Ávella il est difficile de croire que si Thérèse-Christine avait certitude d'avoir été trahie, elle serait restée silencieuse. Selon Aniello, ses journaux intimes révèlent un caractère fort, parfois autoritaire avec son mari et ses filles.

L'Impératrice était une enthousiaste de la photographie, en se laissant photographier plusieurs fois.

Elle aimait le chant, a diffusé l'opéra, la musique classique. Avec sa venue, l'usage du pianoforte s'est généralisé (Pianoforte est un instrument à clavier, prédécesseur du piano actuel.



Thérèse-Christine a aidé à recruter des médecins, des ingénieurs, des infirmières, des professeurs, des artistes, des artisans et des travailleurs italiens qualifiés pour améliorer l'éducation et la santé publique des Brésiliens.

Quand Térése-Christine est venue au Brésil, elle a apporté des millions de francs, plus de 1000 livres, une collection de cartes géographiques et de cartes topographiques du monde entier, cristaux, porcelaines, tissus, 13 amphores romaines antiques en bronze et artefacts de villes anciennes d'Herculano et de Pompéi.



L'importance politique

Elle a libéré quelques esclaves, en payant à leurs propriétaires.

Pendant l'été de 1855 il y a eu le début à Rio de Janeiro une épidémie de choléra. Les Souverains sont restés au Palais de Rio pour porter assistance aux malades lors des visites aux hôpitaux, de distribution de médicaments, de nourriture et des vêtements. À partir de ce moment, Thérèse-Christine est appelée Mère des Brésiliens.

Après son mariage avec le Duc Luís Augusto de Saxe-Coburgo-Gota, la princesse Leopoldina a déménagé en Autriche et elle a eu deux enfants, appelés Pedro Augusto e Augusto Leopoldo, nés en 1866 et 1867. Le 5 mars 1871 Leopoldina est morte de typhus en Europe.

En 1875 le couple Impérial a visité les États-Unis. Ensuite, ils ont voyagé à Europe. À Londres ont été reçus par la reine Vitória. Après ils sont allés au continent et Thérèse a fait quelques traitements de santé. Finalement les Souverains sont allés visiter le tombeau de sa fille Leopoldina.

Quand ils sont revenus au Brésil, ses engagement personnels et d'État sont devenus plus fréquents, car les signes que la chute de la monarchie était proche devenaient évidentes. La décennie de 1880 est de préoccupation, car la santé des Souverains a tendance à s'aggraver progressivement. D. Pierre II a eu le diabète,

ce qui les a poussés à retourner en Europe à la recherche

d'un traitement. Pendant ce voyage, la princesse Isabel est restée comme Régente et a signé la Loi d'Or en 1888, qui déclare l'esclavage éteint au Brésil.

Cette Loi a été reçue avec l'enthousiasme par des nombreux politiciens et intellectuels qui avaient s'investi en sa faveur, commémoré par des manifestations de réjouissance populaire et d'autre part, reçue avec des grandes protestations des propriétaires terriens, les barons du café brésiliens. L'Abolition a représenté une borne dans l'histoire du Brésil.

Le couple Impérial est retourné au Brésil en août 1888, mais la santé des Empereurs était compromise et le destin de la monarchie était définitivement tracé.

Le 9 novembre 1889, il a eu lieu une grande fête dans la zone portuaire de Rio de Janeiro, laquelle est restée connue comme Le Bal de l'Île Fiscale, dont 5000 invités ont participé. Les adversaires de la monarchie ont critiqué durement les dépenses du Régime, lequel cherchait cacher les problèmes et les pressions qui traversaient la société brésilienne. À cette époque-là, cependant, un groupe de militaires, dirigé par Benjamin Constant, s'est réuni pour décider comment et quand donner un coup d'État antimonarchique. Dans un climat de grande confusion, le coup a été réalisé six jours après le Bal.

Le 9 novembre 1889, il a eu lieu une grande fête dans la zone portuaire de Rio de Janeiro, laquelle est restée connue comme Le Bal de l'Île Fiscale, dont 5000 invités ont participé. Les adversaires de la monarchie ont critiqué durement les dépenses du Régime, lequel cherchait cacher les problèmes et les pressions qui traversaient la société brésilienne. À cette époque-là, cependant, un groupe de militaires, dirigé par Benjamin Constant, s'est réuni pour décider comment et quand donner un coup d'État antimonarchique. Dans un climat de grande confusion, le coup a été réalisé six jours après le Bal.

Le 15 novembre 1889 le Maréchal Deodoro da Fonseca a déclaré destitué la monarchie et proclame la République au Brésil.

Pour éviter des manifestations de soutien aux Souverains, ils ont été convoqués à embarquer, avec tous les membres de la Famille Royale, dans la nuit de 16 au 17, vers Lisbonne.

Après son arrivée en Europe, la Famille Royale est allée à la ville de Porto, où ils habitent dans un hôtel au centre-ville.

Inattendues, le 28 décembre 1889, Thérèse-Christine est décédée à l'âge de 67 ans d'une crise cardiaque, pendant D. Pierre visitait l'École des Beaux-Arts. D. Pierre aurait pleuré en silence la mort de la femme qui a vécu à son côté pendant 46 ans. Thérèse-Christine a été enterrée dans le caveau familial à Bragança. Deux années après, en conséquence d'une pneumonie, D. Pierre est



Pompei



Baie de Naples, le Vésuve au fond, 1800



Ferdinand Ier des Deux-Siciles

Naples était une ville très développée. En 1860 elle était la ville la plus peuplée de la péninsule italique, avec 447.000 habitants, tandis que Rome avait 194.500 et Turin 204.000 habitants. Naples était très avancée dans le secteur de la chimie, du textile et de la porcelaine. En 1839, le premier chemin de fer italien, en reliant Naples à Portici a été inauguré, sous le règne de Ferdinand II, frère de Thérèse-Christine.

Au 18ème siècle, la première usine de céramique a été fondée à Naples, qui existe encore aujourd'hui.

Naples a été la première ville avec éclairage public à gaz, elle avait la première usine de trains et matériels pour le chemin de fer. En 1840, une école d'ingénieurs mécaniciens a été créée.

La ville a le plus ancien observatoire du monde, l'Observatoire du Vésuve.

Naples avait quatre conservatoires, dont la première date de 1537.

Sur la terre d'origine de Thérèse-Christine

Le Royaume de Deux Siciles était composé par 8 régions, en ayant Naples comme capitale. Ce Royaume a été constitué en 1816, pendant le Congrès de Vienne et il a duré jusqu'à 1861, sous la dynastie des Bourbons, en étant une monarchie absolue. La dynastie des Bourbons régnait sur les 8 territoires depuis 1734, mais jusqu'à 1861 il était deux royaumes : Sicile et Naples. Le premier roi a été Ferdinand I de Bourbon, grand-père de Thérèse-Christine.



Royaume de Naples (1806 – 1815)

ISABELLE DU BRÉSIL

IMPERATRICE DU BRÉSIL

Jorge Cardoso Junior

N° 4

Novembre 2021

Famille

La princesse Isabelle née en 1846 au palais de Saint-Christophe. Le palais est localisé à Rio de Janeiro, dans le parc de Boa Vista. Actuellement est un édifice public utilisé comme musée.



L'éducation d'Isabelle était étendue, avec l'étude de langues telles que l'anglais, le français et l'allemand.

La regence

Isabelle doit assumer la régence à l'âge de 24 ans. C'est durant cette période qu'est signée la Loi du Ventre libre, qui donne la liberté aux enfants d'esclaves nés après 1871.

L'édition du Lei do Ventre Livre s'inscrit dans un contexte de conflit entre politique intérieure et l'externe. Extérieurement, le Brésil subit des pressions de la part de l'Angleterre pour mettre fin à l'esclavage. En interne, la classe dirigeante montante du café et l'industrie sucrière en déclin étaient contre la fin de l'esclavage, car ils ne voyaient aucun moyen de remplacer de manière rentable la main-d'œuvre, tout en affirmant qu'ils devraient être indemnisés pour la perte des esclaves, qui étaient considérés comme des biens. C'est dans la loi, avec la Lei dos Sexagénaires, qu'elle peut être considérée comme les premiers pas vers la fin de l'esclavage.



Deuxième regence

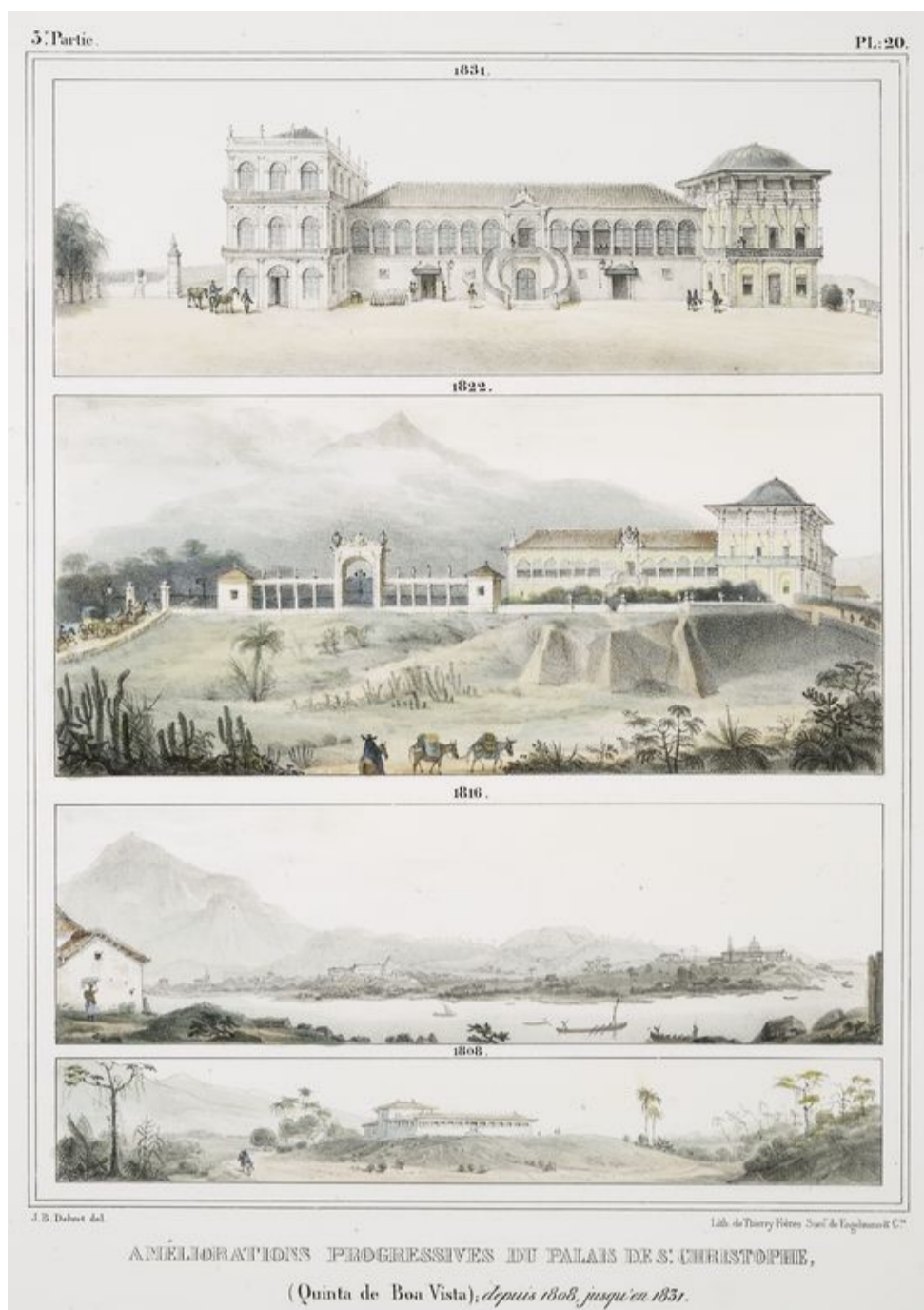
La deuxième régence d'Isabelle a eu lieu en 1866, mais sans événements pertinents. Cela est dû en grande partie à la perte de popularité que la princesse a eue avec l'édition de la loi du ventre libre et à l'aversion générée dans la classe dirigeante.

Troisième regence

Le 30 juin 1887, la princesse Isabelle assume pour la troisième fois de sa vie la régence et décide très vite d'en terminer avec le régime esclavagiste. Cependant, sa volonté d'abolition soulève une forte opposition de la part des grands propriétaires terriens.



Famille Impériale



L'abolition de l'esclavage



La loi d'or a été promulguée le 13 mai 1888, avec un stylo en or. Le 28 septembre 1888, pour la récompenser de cette action, le pape Léon XIII envoie à la princesse la Rose d'or.

En raison de la crise générée avec la classe dirigeante et la philosophie politique dominante à l'époque, le Brésil était le seul pays d'Amérique qui avait encore une monarchie, la dynastie Bragança a été renversée, avec la proclamation de la République.

La famille royale a été exilée. La princesse passa le reste de sa vie en France, plus précisément au Château d'Eu.



Le 15 novembre 1889, la « République fédérative des États-Unis du Brésil » est proclamée à l'hôtel de ville de Rio de Janeiro dans l'indifférence populaire. Quelques heures plus tôt, le maréchal Manuel Deodoro da Fonseca, le plus haut gradé de l'armée impériale, renverse le gouvernement libéral du vicomte de Ouro Preto.

Val

Palais de Saint-Christophe

Il est l'ancienne résidence des empereurs du Brésil avant de devenir le musée national du Brésil.

Le 2 septembre 2018, l'édifice est presque entièrement détruit par un incendie.

Dès son arrivée à Rio de Janeiro, la famille royale portugaise vit dans l'édifice, que le prince-régent fait rénover par l'architecte anglais John Johnston, pour le transformer en palais royal entre 1819 et 1821

Après la déclaration d'indépendance du Brésil, en 1822, le palais devient la résidence de l'empereur Pierre Ier. Le réaménagement et l'agrandissement du palais est réalisé par l'architecte portugais Manuel da Costa jusqu'en 1826, puis par l'architecte français Pierre-Joseph Pézerat de 1826 à 1831, qui remodèle le bâtiment en style néo-classique et ajoute une nouvelle tour à gauche de la façade principale et un troisième étage. Les travaux se poursuivent après 1847 sous la direction de l'artiste brésilien Manuel de Araújo Porto-Alegre qui harmonise le style des façades, suivi par l'Allemand Théodore Marx de 1857 à 1868.

En 1890, le bâtiment est utilisé par l'Assemblée nationale pour rédiger la première Constitution républicaine du pays. Le 26 février 1891, le premier président du Brésil, Manuel Deodoro da Fonseca, prête serment dans ses murs.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Palais_de_Saint-Christophe

Prof^a Val



Déclaration d'abolition de l'esclavage au Brésil



La plume d'or



Princesse Isabelle, le Conte d'Eu et leur trois enfants

La première senatrice

La Constitution de 1824, les sénateurs étaient à vie. Les princes de la Maison Impériale avaient le droit à une place dans le sénat dès ses 25 ans. En raison de la loi elle est devenue la première senatrice du Brésil même contre plusieurs autres sénateurs.



Serment d'allégeance à la constitution
Princesse Isabelle du Brésil

SAINTE THÉRÈSE DE LISIEUX

Leandro Chelski Mota

N° 4

Novembre 2021

Françoise Marie Thérèse Martin née le 2 janvier 1873 à Alençon.

Elle est la petite dernière d'une famille de neuf enfants, mais quatre d'eux sont morts en bas âge.

Son père était horloger et sa mère était dentellière.

Elle suit sa escolarité au pensionnat des Bénédictines de Lisieux. Dès l'âge de quatre ans et demi, la première et la grande épreuve la marque durablement, sa mère meurt d'un cancer du sein.

Thérèse, enjouée au caractère bien trempé devient après la mort de sa maman, timide et douce, sensible à l'excès.

Après, Toute la famille déménage à Lisieux, sa sœur Pauline, qu'elle avait choisie pour "seconde mère" entre au carmel.

Thérèse tombe gravement malade. Devant l'impuissance des médecins, sa famille et les carmélites prient Notre-Dame des Victoires. Au terme d'une neuvaine, le 13 mai 1883, de son lit de malade, Thérèse voit la statue de la Vierge lui sourire. Aussitôt guérie, elle se place sous la protection maternelle de Marie.

Toujours sensible, à l'orée de ses 14 ans, Thérèse pleure pour un rien. La nuit de Noël 1886, de retour de la messe, elle fond en larmes devant le peu d'entrain de son père pour le rituel des cadeaux. Thérèse monte dans sa chambre, mais bien vite, elle sèche ses larmes et redescend en riant.

Texto não terminado



Carmel de Lisieux-Gombault, Thérèse novice sans manteau - 1889



L'abandon est le fruit délicieux de l'Amour

Poème de Sainte Thérèse de Lisieux

En tes bras, ô Jésus
C'est lui qui me fait vivre
De la vie des Élus
À toi je m'abandonne
O mon Divin Époux
Et je n'ambitionne
Que ton regard si doux
Moi je veux te sourire
M'endormant sur ton cœur
Je veux encore redire
Que je t'aime, Seigneur !
Comme la pâquerette
Au calice vermeil
Moi petite fleurette
Je m'entrouvre au soleil
Mon doux Soleil de vie

O mon Aimable Roi
C'est ta Divine Hostie
Petite comme moi
De sa Céleste Flamme
Le lumineux rayon
Fait naître dans mon âme
Le parfait Abandon
Toutes les créatures
Peuvent me délaisser
Je saurais sans murmures
Près de toi m'en passer
Et si tu me délaisses
O mon Divin Trésor
Privée de tes caresses
Je veux sourire encore
En paix, je veux attendre

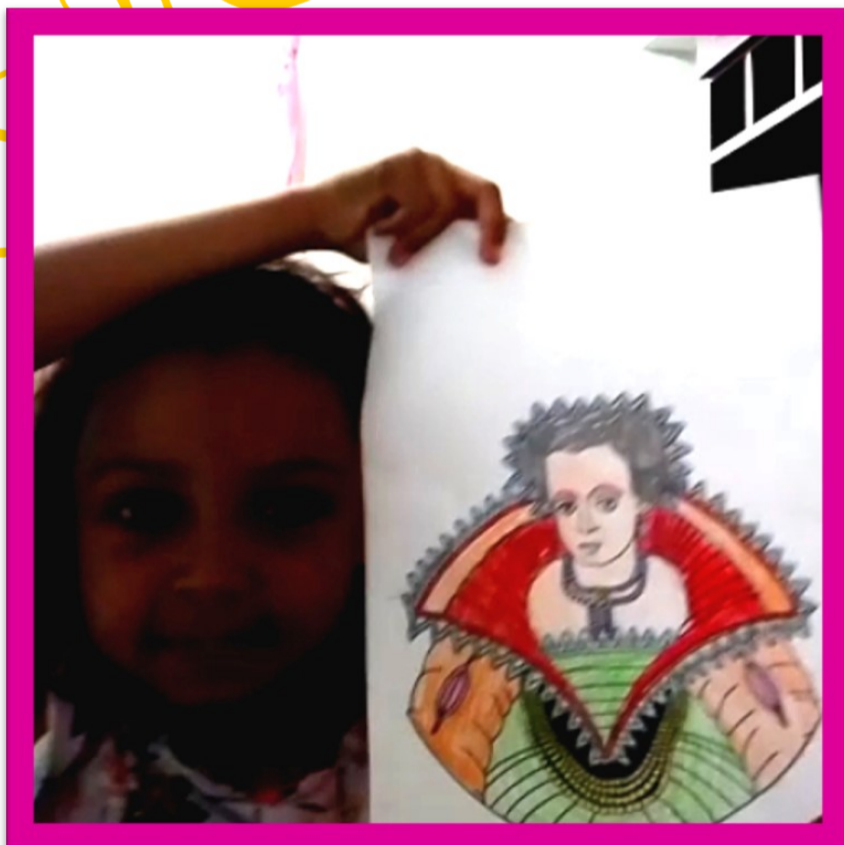
Doux Jésus, ton retour
Et sans jamais suspendre
Mes cantiques d'amour
Non rien de m'inquiète
Rien ne peut me troubler
Plus haut que l'alouette
Mon âme sait voler.
Au-dessus des nuages
Le Ciel est toujours bleu
On touche les rivages
Où règne le Bon Dieu.
J'attends en paix la gloire
Du Céleste séjour
Car je trouve au Ciboire
Le doux Fruit de l'Amour !



Marie Curie
Coloriage
da Mariana

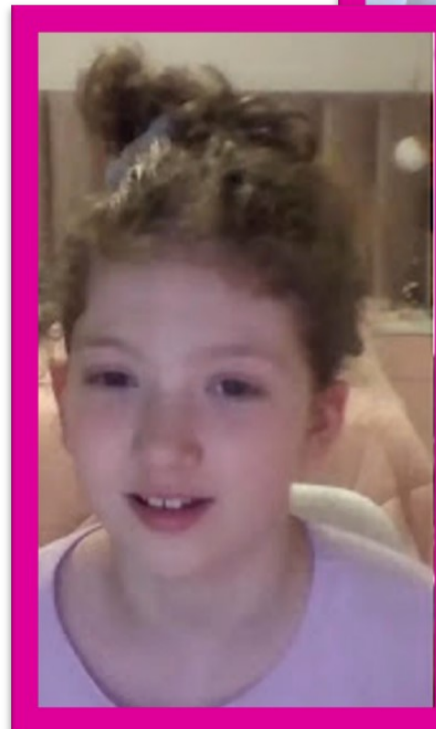


Marie Curie
Coloriage
da Catarina



Catherine de Médicis
Coloriage da Raimunda Cristina

Marie Curie
Coloriage da Nina



CAMILLE CLAUDEL

Danielle W. Cintra Martins et Gusthavo W. Martins

N° 4

Novembre 2021

Sculptrice, artiste peintre. Son art de la sculpture à la fois réaliste et expressionniste s'apparente à l'art nouveau .

Camille Claudel est une sculptrice française, née dans le nord de la France, à Fère-en-Tardenois, le 8 décembre 1864.

Camille faisait partie d'une famille bourgeoise, composée de ses parents Louise-Athenaïse et Louis Prosper, de sa sœur Louise et de son frère Paul Claudel, devenu un écrivain de renom.

L'enfance et la famille

Durant son enfance, Camille fait preuve de talent dans le modelage d'argile. Le père de Camille l'a encouragée à étudier l'art. Il l'inscrit à l'Académie Colarossi, l'une des rares académies d'art ouvertes aux femmes.



Alfred Boucher

Pendant la période où elle fréquente l'Académie, Camille est influencée par Alfred Boucher, déjà un sculpteur renommé de l'époque qui a eu comme appréciateurs de son travail plusieurs monarques en plus d'être un ami de Rodin.

Alfred, en s'installant à Florence, invite son ami Auguste Rodin à enseigner à l'Académie Colarossi. Ainsi eut lieu la rencon-



Camille et Jessie dans leur atelier, 1887



Louis-Posper Claudel et ses enfants; Louise, Paul et Camille 1870

tre de Rodin avec Camille.

Camille a été l'assistante du célèbre sculpteur Auguste Rodin, devenu son amant, qui était déjà marié, une situation qui a rendu les relations familiales de Camille extrêmement conflictuelles.

Après avoir mis fin à sa relation avec Rodin, Camille a déclenché un état dépressif et a connu des moments de folie, qui, des années plus tard, ont conduit son frère, Paul Claudel, à l'interner dans un asile d'aliénés.



Auguste Rodin

Les oeuvres

Entre 1889 et 1893, Camille Claudel a sculpté l'une de ses œuvres les plus importantes, *La Valse*, une sculpture en bronze de 46,7 cm de haut qui représente deux corps entrelacés.

La valse

Le travail était considéré comme scandaleux et indécent selon les normes de l'époque.

En 1900, il sort le chef-d'œuvre L'Age Mûr, qui est considéré par certains comme une représentation de la douleur ressentie par Camille face à sa relation frustrée avec Rodin. Le travail dérangeait Rodin.



Aujourd'hui c'est la petite-nièce de Camille, Reine-Marie Paris, petite-fille de Paul Claudel, qui encourage la reconnaissance de son travail. Reine-Marie a déclaré collectionner les œuvres de sa grand-tante depuis l'âge de 20 ans, ayant acheté des dizaines d'œuvres, dont sa célèbre œuvre "La valse".



**En 1893
Bronze**



Depuis 2017, la ville de Nogent-sur-Seine dispose d'un musée dédié à l'œuvre de Camille, le Musée Camille Claudel (<http://www.museecamilleclaudel.fr/>).

L'âge mûr



**En 1899
Bronze**



Vers 1902, bronze en trois parties

Les œuvres

Au cours de sa vie, Camille a réalisé plusieurs œuvres, dont certaines sont :

- Sakountala
- La Valse
- La Joueuse De Flûte
- Persée Et La Gorgone
- L'âge mûr
- La Fortune
- Rêve Au Coin De Feu
- The Waves
- Les Causeuses Sans Paravent
- Le Dieu Envolé
- Paul Cladel à Seize Ans
- La Petite Châtelaine
- Young Girl with a Sheaf

LA FIN

Le 19 octobre 1943, trente ans après avoir été hospitalisée par son frère Paul, Camille Claudel meurt seule, à l'asile de Montfavet, sans jamais avoir reçu la visite de sa mère ou de sa sœur. Son corps a été inhumé au cimetière de Montfavet, sans la présence des membres de sa famille.

L'Implorante

Bien qu'elle soit décédée anonymement, le travail de Camille a été reconnu des décennies plus tard.

FRANCISCA GONZAGA

Talita Ribeiro Oliveira

N° 4

Novembre 2021

Découvrez l'histoire de la première chef d'orchestre brésilienne, pionnière du rythme Choro et femme en avance sur son temps.



Francisca Edwiges Neves Gonzaga, appelée plus couramment Chiquinha Gonzaga, était une compositrice, pianiste et une chef d'orchestre brésilienne qui a vécu à la fin du XIX siècle et le début du XX siècle. Chiquinha est née à Rio de Janeiro le 17 octobre 1847, sa mère, Rosa Maria de Lima, une esclave

noire affranchie célibataire, et son père, Luis Alves de Lima e Silva, un militaire haut gradé, lui ont donné une éducation visant à faire d'elle une dame.

Enfance et éducation

Son éducation à domicile consistait en des cours de sciences, de mathématiques, de lecture, d'écriture, de religion, de partition musicale et de piano. A l'époque où la haute société brésilienne imitait les coutumes européennes, jouer du piano était à la mode et Rio de Janeiro était connue comme la ville des pianos. A 11

Chiquinha, même mariée, continuait à consacrer des heures au piano, ce qui provoquait jalousie et désapprobation chez son mari.

Pour tenter de la séparer de l'instrument, il l'a emmenée à bord d'un navire pendant la guerre du Paraguay pour la séparer de son piano. Le plan a échoué, car Chiquinha, s'ennuyant sur le navire, a obtenu une guitare des employés et une nouvelle passion a émergé. Jacinto a alors demandé à Chiquinha de choisir entre lui et sa famille ou l'instrument, et elle a sans doute choisi la musique. Le divorce à l'époque était considéré comme l'un des plus grands scandales et humiliations pour la femme et la famille.



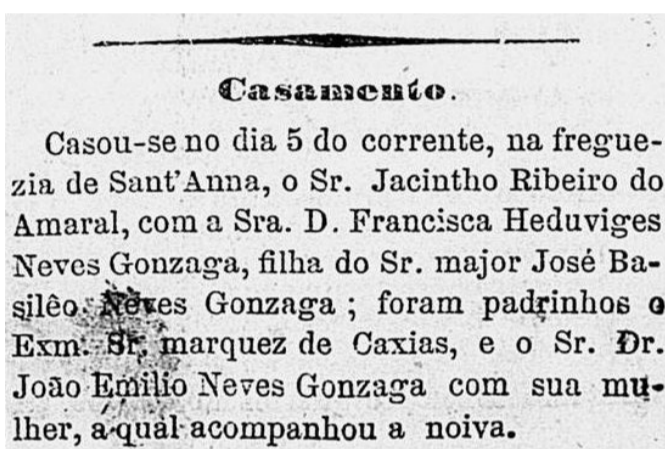
Jacinto Ribeiro do Amaral



ans à peine, elle avait déjà composé sa première œuvre, présentée lors d'une fête de famille.

Quand Chiquinha a complété 13 ans, son père a décidé que son éducation était suffisante pour une femme et a commencé à penser à prendre des dispositions pour qu'elle épouse un homme riche et de haut rang.

Le mariage



Annnonce de mariage au journal

À l'âge de 16 ans, en 1863, Chiquinha a été forcée d'épouser un militaire de la marine impériale, Jacinto Ribeiro do Amaral, un mariage qui a duré 5 ans et dont elle a eu 3 enfants.

Le divorce

Après la fin du mariage, Chiquinha s'est concentrée sur sa carrière. Avec sa capacité naturelle avec la musique et sa connaissance des salles de bal classiques telles que la valse et la polka, Chiquinha a commencé à fréquenter les bars et la vie nocturne des rues de Rio de Janeiro. En entendant les rythmes africains marginalisés tels que les batucadas, les umbigadas, les jongos et les maxixe, Chiquinha a commencé à interpréter ses compositions en pensant à la musique brésilienne comme un mélange de ces rythmes, bien que dans un format européen classique.

La carrière de musicienne



Un soir dans un bar, Chiquinha improvise une de ses compositions, intitulée Atraente, un choro no piano. La musique a attiré l'attention de tout le monde à l'intérieur de l'établissement et même des gens dans la rue, qui se sont arrêtés pour écouter à l'extérieur.

Le succès est immédiat et la musique commence à être diffusée à travers des sifflets dans toute la capitale. Pièces pour le théâtre du magazine musical, genre tourné vers la satire, Chiquinha est devenu encore plus célèbre et demandé.

La composition A Corte na Roça est l'un des plus grands succès de ce style.

Pour sa famille, en particulier son père, les at-

Il est important de se rappeler qu'à cette époque, dans le deuxième empire, la musique brésilienne n'était pas encore reconnue et ceux qui faisaient de la musique leur métier, tels que les chefs d'orchestre, les compositeurs et les professeurs de musique, étaient des hommes et utilisaient des formes classiques. Chiquinha, pionnière, a commencé à vivre de la musique. Cependant, au début, ses compositions ont toutes été rejetées, principalement parce qu'elles étaient signées par une femme qui refusait d'utiliser des pseudonymes.



titudes, le mode de vie et le succès de Chiquinha avec la musique et surtout sa renommée étaient une grande insulte. Elle ne portait pas de chapeau pour sortir dans la rue, ce qui était un scandale pour une femme à l'époque, car c'étaient des pièces chères, Chiquinha préférait ne porter qu'un nœud dans les cheveux.

De plus, une partie de ses partitions vendues était consacrée à la cause abolitionniste pour acheter des lettres d'émancipation. Même sur son lit de mort, son père ne l'a pas acceptée, ne lui a pas pardonné, n'a pas accepté sa liberté pour avoir envahi un domaine considéré comme masculin.

Chiquinha a parcouru le monde avec sa musique et visité plusieurs pays. Vers 1900 Chiquinha se rend compte



Joaquim Callado, flautiste et ami



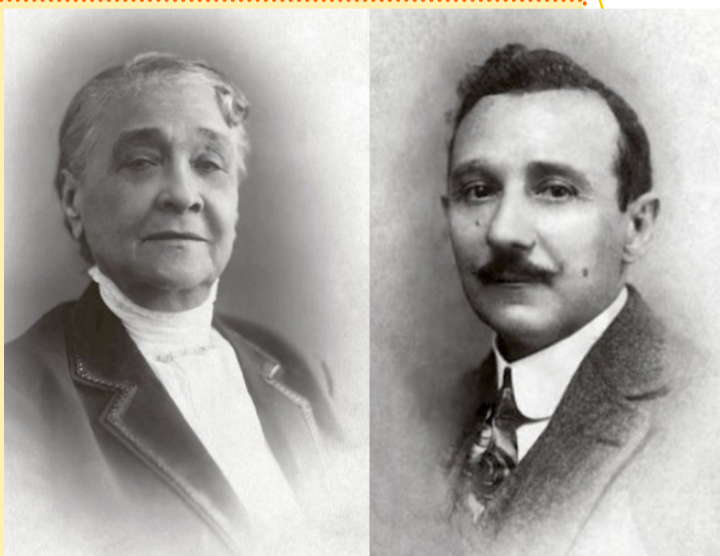
que la musique populaire brésilienne, notamment le choro, s'exporte déjà dans les grands salons européens. En fait, elle est également devenue très célèbre au Portugal. Cependant, beaucoup de ses compositions étaient éditées à l'étranger à son insu et sans qu'elle en reçoive quoi que ce soit. Ainsi, redevenue pionnière, Chiquinha mène en 1911 un mouvement en faveur du droit d'auteur au Brésil.

Enfin, en 1935, Chiquinha Gonzaga meurt à l'âge de 87 ans, ayant laissé

de 2000 petits morceaux et plus de 300 chansons éditées. Il est décédé le jour du Carnaval, l'un des premiers défilés au Brésil, au cours duquel sa marchinha Ó Abre Alas, composée 10 ans plus tôt, a fait ses débuts sur les avenues

Le génie musical de Chiquinha était bien au-delà de son époque, ainsi que son style de vie, sa liberté et sa lutte pour l'égalité des sexes. Chiquinha n'est pas seulement une pionnière de la musique, mais une pionnière des idées, de la liberté et un symbole de la force des femmes brésiliennes.

Chiquinha avait une vie nocturne active, elle s'est même remariée avec un jeune ingénieur mais a été trahie, partant vivre avec un fils. Ce nouveau mari, fréquentait déjà sa maison alors qu'elle était encore mariée, ce qui a encore accru les rumeurs de **João Batista Fernandes Lage**, Elle trahison et de scandales.



Elle avait 78 et lui 42 ans

Après ce deuxième licenciement, Chiquinha est tombée amoureuse d'un garçon de 16 ans, qu'elle a présenté comme son fils en raison de leur différence d'âge, et qui est resté avec elle jusqu'au jour de sa mort.

Choro a été la première chanson véritablement brésilienne, qui n'a été reconnue qu'au 20e siècle. Elle est connue sous le nom de polka brésilienne, généralement sans paroles, et comporte des instruments tels que le piano, la flûte, la guitare ou le cavaquinho. Chiquinha, avec le groupe Grandes Chorões, ont été les précurseurs du rythme internationalement connu.

Quand Chiquinha est allée se produire pour la première fois, en 1885, la femme chef d'orchestre n'existait même pas. Ils ne savaient pas comment l'appeler ni comment se référer à elle. De cette façon, Chiquinha est devenu le premier chef d'orchestre à diriger un orchestre au Brésil.

Œuvres de Chiquinha que vous devez savoir :

Ó abre alas, Atraente, Corte na Roça, Corta Jaca et Lua Branca



Ó abre alas
Que eu quero passar

Eu sou da Lira
Não posso negar
Eu sou da Lira
Não posso negar

Ó abre alas
Que eu quero passar

Rosa de Ouro
É que vai ganhar
Rosa de Ouro
É que vai ganhar.

Em 1865 com 18 anos de idade

Ó Abre Alas
(Marchinha de Carnaval)
Autora: Chiquinha Gonzaga
Composta: 1899

gulademidfa




CORTA-JACA
Chiquinha Gonzaga e Machado Caraca

Clarinet in Bb
♩ = 90

Adap. Márcio Cidade
Santana do Cariri-CE

Discurso de Rui Barbosa (Episódio do Corta Jaca)

"Uma das folhas (jornais) de ontem estampou em fac-símile o programa da recepção presidencial em que diante do corpo diplomático, da mais fina sociedade do Rio de Janeiro, aqueles que deviam dar ao país o exemplo das maneiras mais distintas e dos costumes mais reservados elevaram o Corta-Jaca à altura de uma instituição social. Mas o Corta-Jaca de que eu ouvira falar há muito tempo, que vem a ser ele, Sr. Presidente? A mais baixa, a mais chula, a mais grosseira de todas as danças selvagens, a irmã gêmea do batuque, do cateretê e do samba. Mas nas recepções presidenciais o Corta-Jaca é executado com todas as honras da música de Wagner, e não se quer que a consciência deste país se revolte, que as nossas faces se enrubescam e que a mocidade se ria?"



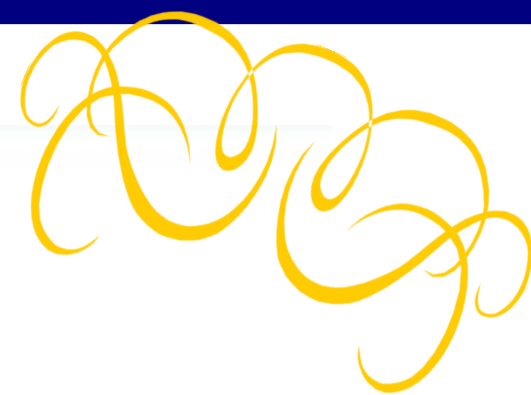
Nair de Tefé, que usava o pseudônimo de Rian (Nair ao contrário) reagiu ao seu estilo, sarcasticamente publicando uma caricatura do então senador Rui Barbosa, que se sentiu profundamente ofendido.

Abaixo, Nair de Tefé comenta sobre Rui Barbosa:
"as pedras que ele me atirou não me atingiram. Elas dormem esquecidas no fundo do mar ou na terra e só serviram para assinalar a luta que enfrentei contra os preconceitos de então"
(Livro de Nair de Tefé da Fonseca, A verdade sobre a Revolução de 1922, Rio de Janeiro, 1974, p. 45)

Website: www.riodejaneiro.aqui.com

Lua Branca

White Moon



Transcribed and Rearranged by
Rômulo Rendon



Chiquinha Gonzaga
Arr. Unknown

The image displays a piano score for the piece 'Lua Branca' (White Moon). The score is arranged in five systems, each consisting of a treble and bass clef staff. The key signature is one flat (B-flat major or D minor), and the time signature is 2/4. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings. Below each system, there are rhythmic patterns represented by circles and dots, likely indicating a specific rhythmic accompaniment or a simplified notation for a particular instrument. The word 'Piano' is written at the beginning of the first system. The systems are numbered 11, 21, 32, and 42, indicating the measure numbers. The score concludes with a double bar line and a final chord.



GABRIELLE CHASNEL

[COCO]

Caroline Chaves

N° 4

Novembre 2021

Modiste, couturière, femme d'affaire.

Naissance, le 9 août 1883 à Saumur
Décès, le 10 janvier 1971 (à 87 ans)
Hôtel Ritz à Paris

Coco Chanel est une éternelle icône de la mode. La styliste fait partie d'un groupe restreint de femmes qui ont marqué l'histoire en changeant la manière d'être une femme dans la société européenne du XXe siècle.

Chanel a donné la liberté aux femmes. Jusque-là, le look féminin se composait de six parties avant la tenue principale. De plus, entre autres choses, la styliste était également l'une des plus grandes partisans de la liberté féminine de son temps. Dans un monde jusqu'alors dominé par les hommes couturiers, elle a été l'une de celles qui ont révolutionné la façon dont les femmes sont, pensent et s'habillent.

Enfance

Gabrielle Bonheur Chanel, son nom enregistré, est née à Saumur, à la campagne française, en 1883.

Bien qu'elle soit devenue une femme incroyable, son enfance fut loin d'être paisible. La mère de Chanel, une lavandière nommée Eugénie Jeanne Devolle, est décédée de la tuberculose alors qu'elle n'avait que 12 ans.

La relation entre ses parents n'était pas non plus un lit de roses, aussi parce que les deux ne se sont mariés qu'après

sa naissance, ce qui, pour l'époque, était un scandale. Dès qu'elle a perdu sa mère, elle a aussi fini par être abandonnée par son père.



Gabrielle Chasnel, 1883

définitivement transformé Gabrielle en Coco. Au café La Rotonde, la jolie jeune femme aux longs cheveux noirs a chanté les deux seules chansons qu'elle connaissait bien. Des refrains presque identiques de Qui qu'a vu Coco (Qui a vu Coco) et Ko-ko-ki-ko est venu le surnom, donné par les garçons du 10e régiment de cavalerie.

À l'âge de 12 ans, Gabrielle est placée dans un internat catholique pour filles avec sa sœur à Aubazines. Chanel avait cinq frères et sœurs en tout, les garçons restant avec leur père pour l'aider dans le travail.

La couture

Le lien qui allait devenir éternel avec le monde de la mode a commencé à l'âge de 18 ans. Transférée dans un internat, elle commence à travailler dans une mercerie de la ville de Moulins, au centre de la France. Elle commence alors un nouveau voyage, qui va complètement changer le cours de sa vie.

Mais ce sont pendant les soirées qui est survenu le surnom qui a

Café-acheteurs assidus, l'un d'eux était Etienne Balsan, son premier amour. D'abord, mais pas le seul - et ils deviendraient tous de grands amis au cours de leur vie, l'aidant à développer son entreprise.

Le travail

À la pension des Moulins, Chanel développe son talent de couturière. Après avoir trouvé une tante là-bas, les deux se sont réunis afin de changer sa vie de pauvreté. Ainsi, et exploitant leur talent, ils vont travailler en 1903 dans un atelier de fabrication de trousseaux, la Maison Grampayre.

Avec de meilleures conditions financières, ils décident de quitter l'internat et de partager une chambre louée à Moulins. Avec d'autres intérêts, Chanel a commencé à se produire en tant que chanteuse dans un café local vers 1907. Dans cet environnement, elle était en contact avec de nombreux officiers de l'armée et des hommes de la haute société.

Parmi eux se trouvait Etienne Balsan (1880-1953), héritier d'une usine textile qui fabriquait des uniformes militaires et, comme mentionné plus haut, son premier amour.

Son style ne tarde pas à attirer l'attention des artistes, écrivains et sportifs, les bavards de son milieu dans la société morale hypocrite et rigide de l'époque.

Arthur Capel est de plus en plus présent auprès de Gabrielle. A l'automne 1910, c'est lui qui se charge d'ouvrir à sa banque un crédit qui va lui permettre de louer un grand appartement au premier étage du 21 rue Cambon où elle va pouvoir installer ses ateliers.

Cependant, les relations avec des personnes influentes lui permettent de fréquenter un milieu très privilégié, dans lequel, vers 1909, il rencontre le millionnaire britannique Arthur « Boy » Capel, considéré comme le grand amour de sa vie.

C'est à Paris, où, dans l'atelier emprunté à Etienne et avec l'argent de Boy, il ouvre sa première entreprise en 1909 : une chapellerie.



“Boy” Capel

Ainsi, Gabrielle avait déjà un lien avec le monde de la mode, qui s'est renforcé lorsqu'elle, avec l'aide d'Arthur, a ouvert une chapellerie à Deville – un article qui deviendra l'une de ses principales marques, la plaçant déjà dans des magazines à l'époque.



Ainsi, en 1912, les premiers produits Chanel à devenir populaires étaient des chapeaux personnalisés pour les femmes glamour de Deauville, en France. Ce qui les distingue des autres modèles, c'est que les chapeaux de Chanel rejettent les



Gabrielle Chanel et Etienne Balsan 1909

Les chapeaux



01

ornements exagérés au profit de détails plus simples et plus minimes, comme une plume ou un camélia unique.

Dans la Ville Lumière, bientôt leurs chapeaux de paille, connus sous le nom de canotiers, ont eu suffisamment de succès pour faire figurer une pleine page de l'influente publication de mode Les Modes.

La romance avec Arthur Capel s'est tragiquement terminée. Lui, qui était déjà marié, décède dans un accident en 1919. Choquée par la perte, elle décide de quitter la chapellerie et de créer son premier atelier de couture.

Après la mort de son grand amour et



Première collection en jersey 1916



Du chapeau à la couture

partenaire Arthur Capel, Chanel a alors décidé de concevoir ses propres pièces, commençant à vendre des vêtements plus sportifs, plus confortables et plus décontractés. Par ailleurs, toujours à la pointe de la mode, elle a également créé les premiers pantalons pour femmes.

Puis la grande styliste Coco Chanel est née. Créateur des fondements d'une élégance féminine unique, le travail n'a cessé d'occuper la place principale dans sa vie.

02

Après quelques années depuis le début de sa carrière de styliste, elle possédait déjà deux boutiques de mode : un dans la même ville que Deauville, et un autre à Paris. En plus des chapeaux iconiques, les premiers vêtements créés par Coco Chanel avaient commencé à apparaître.

Le troisième magasin de Coco a ouvert ses portes en 1915 à Biarritz, une ville balnéaire française florissante presque à la frontière espagnole. De riches

Français, Espagnols et de nationalités différentes fuyaient la Première Guerre mondiale, qui battait son plein, dans la petite ville.

Alors que d'autres magasins fermaient, Chanel restait ouvert, vendant des robes en jersey, un tissu bon marché, qui à l'époque était principalement utilisé pour les sous-vêtements pour hommes.

Sans préjugés, Chanel a adopté le pull homme, porté ensuite avec des jupes lisses et droites. A partir de 1920, il encaisse l'un de ses coups les plus audacieux. Inspirée du vestiaire masculin, elle lance le premier modèle de pantalon pour femme. L'un des principaux modèles de référence était le pantalon large porté par les marins.



Le pantalon féminin - Deauville



Elle était la personnification même du style « à la garçonne » qu'elle a tant contribué à promouvoir : une femme mince et aux cheveux courts qui faisait penser à un garçon. Avec ce style, son succès décolle définitivement tout au long des années 20.

En 1935, Coco atteint son apogée professionnelle, avec 4 000 employés, pour la plupart des femmes, travaillant dans ses studios et dans les magasins. A cette époque, elle avait déjà lancé

plusieurs de ses créations les plus emblématiques, comme les tailleurs en tweed, la petite robe noire et le parfum Chanel n°5, ainsi que des produits de beauté et des bijoux.

Le parfum, à ce jour le meilleur vendeur au monde, a vu ses ventes doublées instantanément après que Marilyn Monroe a dit qu'elle avait dormi avec seulement trois gouttes de Chanel n°5.

Il était recherché par les stars d'Hollywood, et ce fut donc un suc-

cès retentissant, jusqu'en 1939, lorsque la Seconde Guerre mondiale frappa durement la France.



Paul Iribe

il était rédacteur en chef.

Mademoiselle Coco Chanel était une femme aux multiples amours, dont l'illustrateur Paul Iribe, un sympathisant nazi et pour qui il a même financé un magazine fasciste dont



Mariés, les deux ont été amants pendant 40 ans, jusqu'à la mort de Mademoiselle, le 10 janvier 1971, à l'hôtel Ritz, où elle résidait.



1926 La robe première noir

Des anecdotes

- ◆ Elle est la première à créer des vêtements à la fois élégants et confortables.
- ◆ La Maison Chanel est la plus ancienne Maison de Couture encore en activité
- ◆ Les clientes régulières ont leur propre mannequin Chanel
- ◆ Le 5 mai 2021, le N°5 fête officiellement ses 100 ans. Le N°5 de Chanel contient pas moins de 80 ingrédients différents.
- ◆ Lorsqu'on le regarde d'en haut, la forme du bouchon du N°5 évoque les contours de la place Vendôme, là où se trouve le Ritz à Paris et où vécut Gabrielle Chanel jusqu'à sa mort.

RAQUEL DE QUEIROZ

Guilherme Pulizzi Costa

N° 4

Novembre 2021



Une femme de lettres, dramaturge, traductrice et journaliste brésilienne.

Le parcours professionnel de l'écrivain Rachel de Queiroz (1910-2003) a été objet des études universitaires depuis, au moins, la décennie de 1990. La biographie de Raquel de Queiroz est directement liée à l'histoire du Brésil elle-même, par rapport à l'i

nsertion des femmes dans le marché du travail, les régimes politiques brésiliens pendant le XXème siècle, les différents mouvements littéraires après le Modernisme des années 1920, le développement du journalisme etc. Tous ces sujets ont été vécus et représentés chez Raquel de Queiroz, soit travers sa fiction, soit travers sa mémoire.

1

AUTEUR DU CEARÁ

Raquel de Queiroz da deux origines dans le nord-est du Brésil.

2

ACADÉMIE

Elle est la première femme élue à l'Académie brésilienne des lettres

3

70 ANS DE TEXTE

Elle a écrit pendant 70 ans dans plusieurs journaux brésiliens



QUINZE (1930)
Publié en français sous le titre *L'Année de la grande sécheresse*.



JOÃO MIGUEL (1932)
Publié en français sous le titre *Jean Miguel*.



DÔRA, DORALINA (1975)
Publié en français sous le titre *Dôra, Doralina*.

Femme du Ceará est née à Fortaleza, le 17 novembre 1910, fille Daniel de Queiroz et Clotilde Franklin de Queiroz. Son père était avocat, juge à la ville de Quixadá et après est devenu professeur de Géographie, avocat général à Fortaleza et un grand fermier aussi.

Rachel commence sa carrière comme écrivain du journal O Ceará, en 1927. Fin 1930, elle publie le roman O Quinze, qui a entraîné des répercussions à Rio de Janeiro et à São Paulo, qui à l'avenir garanti le prix de la Fondation Graça Aranha.

Débutant une carrière littéraire très jeune et avec une écriture innovante pour son temps, montre déjà dès le début le sujet qui sera la marque de son production littéraire : la femme queirozienne.



La réputation

Elle a été la seule femme écrivain reconnue par le mouvement moderniste pour avoir occupé des espaces destinés au sexe masculin, bien qu'elle se soit déclarée antiféministe.

Avec O quinze, roman dont le thème principal est la description d'une grave sécheresse en 1915, vécue par l'écrivain et sa famille.

Le premier roman de l'écrivain du nord-est a apporté quelque chose de très nouveau au moment, un livre d'auteur uniquement féminin, qui a été construit sous la vision d'une femme forte et indépendante, l'auteur a dépeint son sertão avec un regard féminin, utilisant la littérature pour lui amener une femme condition comme une caractéristique spécifique.

Cependant, Rachel de Queiroz n'était pas seulement un nom célèbre, vérifiant ses productions littéraires en termes de genre, on s'est rendu compte que l'autrice était aussi l'un

des rares écrivains à être honoré par les critiques littéraires de son temps, et l'un des premiers à se lancer un projet de construction de personnages féminins complexes, authentiques, avec de nouvelles attitudes pour l'époque, en contradiction avec ce que la littérature romantique avait créé comme modèle à suivre.



ÉTUDES

Imaculada Conceição. Elle a commencé à écrire en 1927, sous le pseudonyme de Rita de Queirós, travaillant pour le journal O Ceará.

Rachel a occupé la cinquième chaire de l'Académie brésilienne des lettres. Elle a été élue le 4 août 1977, à l'occasion de la succession de Candido Motta Filho.

LA MORT

L'écrivain Rachel de Queiroz du Ceará est décédée aujourd'hui à Rio de Janeiro, qui aurait 93 ans le 17 novembre. Elle a été victime d'un infarctus du myocarde, vers 6 heures du matin, alors qu'elle dormait chez elle dans le quartier Leblon, selon la famille. L'écrivain avait déjà été victime d'un accident vasculaire cérébral en août 1999.

FOLHA DE S. PAULO

UN JORNAL A SERVIÇO DO BRASIL

Famille

Elle épouse José Auto da Cruz Oliveira en 1932. Parallèlement, elle collabore en tant que chroniqueuse pour des journaux et des magazines et publie une série de traductions, d'auteurs tels que Jane Austen, Balzac et Dostoïevski.

Quelques considérations sur la vie de Rachel

L'ère de la romance brésilienne

Les années 1930 représentent un moment fondamental dans le processus culturel et identitaire du Brésil : après la révolution moderniste de 1922, nationalisme et régionalisme. Elle est partie d'un groupe d'intelligence du Brésil s'interroge sur une spécificité brésilienne et recherche une littérature engagée qui puisse devenir un instrument de dénonciation et description du réel.

C'est dans ce scénario que s'est retrouvée Raquel de Queiroz. Alors, elle a dû trouver des moyens de communiquer, dénoncer la réalité et exposer ses pensées sans être censurée.

Néanmoins en 1937, elle est arrêtée par le gouvernement de Getúlio Vargas, accusée d'être communiste. L'autrice est restée en prison pendant deux ans. Des décennies plus tard, Rachel de Queiroz, en 1964, soutient la dictature militaire brésilienne, intégrant le Conseil fédéral de la culture et la Direction nationale de l' Arena, un parti politique soutenant le régime.

Raquel de Queiroz, en plus d'avoir un impact sur tous les Brésiliens avec ses vérités et ses œuvres littéraires, elle représentait le pouvoir féminin que pouvait avoir le Brésil. Elle représentait l'espoir dans une réalité extrêmement sexiste



LE POUVOIR DES FEMMES

Les femmes ont toujours été ainsi, et encore plus puissantes, innovantes et percutantes pour notre société. Le fait est qu'elles ont toujours été censurées par un monde qui privilégiait le genre masculin. Aujourd'hui, nous pouvons clairement voir comment, sans distinction de sexe, nous sommes puissants en tant qu'êtres humains.

Qui a toujours le pouvoir, c'est nous tous, les êtres humains et non un genre particulier ou une caractéristique de notre espèce.



“Nous sommes nés seuls et destinés à mourir seuls. C'est peut-être pour cela que nous avons besoin de vivre ensemble «



Outre le prix de la Fondation Graça Aranha, l'écrivain a également remporté plusieurs autres prix, comme le prix Jabuti de littérature jeunesse, en 1970, et le prix Camões, la plus haute distinction décernée aux écrivains lusophones, en 1993.

EDITH G. GASSION (PIAF)

Carolina Podgurski Gomes

N° 4

Novembre 2021



Édith Piaf, née Édith Giovanna Gassion, était une chanteuse française avec beaucoup d'influence.

Elle est née le 19 décembre 1915 à Paris. Fille d'un acrobate et d'une chanteuse de cabaret. Sa mère l'a abandonnée alors que son père était dans la première guerre mondiale et l'a laissée avec sa grand-mère maternelle.

Après avoir été mal nourrie par sa grand-mère maternelle, son père l'a emmenée vivre avec sa grand-mère paternelle qui tenait une maison de prostitution en Normandie.

Après le retour de son père, elle le rejoint dans des spectacles de cirque caravanier puis dans la rue. À 15 ans, elle a commencé

à se produire dans la rue et peu de temps après, elle s'est séparée de son père qui était souvent très abusif. Elle savait lire et écrire, nous ne savons pas exactement où et comment elle a appris, mais c'est possible que c'était sa grand-mère paternelle que l'a apprise.



Le 22 mai 1922 Edith et son père

*Chanteuse,
artiste de rue,
auteur
compositrice,
actrice*



René Ducos

Connu sous son nom d'artiste Jacques Pills épouse le 20 septembre 1952 à New York dans la paroisse des Français, l'église Saint-Vincent-de-Paul. Marlene Dietrich est l'un de leurs témoins. Ils divorcent cinq ans plus tard, en 1957.



Premier mariage

Avec 18 ans, elle a eu une fille et 2 ans après sa fille est décédée d'une méningite, la petite s'appelait Marcelle.

Edith chantait dans la rue et a été découverte pour un propriétaire de cabaret, Louis Leplée, qui l'a employée. Là qui a



Louis Leplée

Edith est accusée de la mort de M. Leplée



mais elle avait d'autres chansons très connues comme "Non, je ne regrette rien", "La foule", "Hymne à L'amour", "Padam Padam" et "Mon Dieu ».

Elle a aussi participé à plusieurs films à partir de 1936, comme en "La garçonne" (1936) y "Montmartre-sur-Seine" (1941).



Edith et Theo Sarapo

gagné le surnom "la môme pi-af". Son premier disque, "Les Mômes de la Cloche", été un succès mais été préjugé puisqu'elle été accusé pour avoir été impliqué dans le meurtre de son mentor, Leplée.

Avec l'aide du compositeur Raymond Asso réussit à surmonter cet obstacle et sa carrière a décollé. La chanson la plus connue est certainement "La vie en rose",

Piaf a été témoin des deux grandes guerres mondiales. La première quand elle a été une fille et que son père a participé. Et la seconde déjà au cours de sa carrière qui elle a su garder apolitique.



Edith et Marcel Cerdan

Edith Piaf été une très grande amie du aussi grand chanteur Charles Aznavour, il a acquis une grande notoriété après avoir participé à la tournée de Piaf. L'amitié était si grande que selon lui, elle a payé pour une chirurgie au nez.

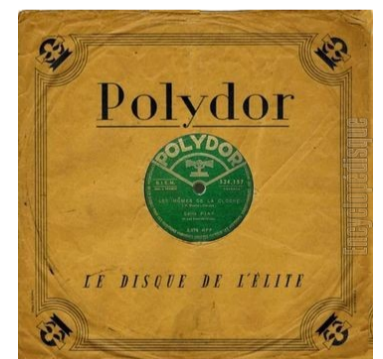
Piaf a eu une grande romance avec un pugiliste, Marcel Cerdan, mais qui s'est terminée quand il est mort dans un accident d'avion. Après, elle a été impliquée dans plusieurs accidents de voiture et a commencé à abuser de l'alcool et des drogues. Elle s'est donc retrouvée en très mauvaise santé. Elle était addictive aux médicaments analgésiques et à l'alcool. Elle a eu un mariage de 4 ans avec Jacques Pills et a été mariée dans les dernières années de sa vie à Theo Sarapo. Elle

LES MÔMES DE LA CLOCHE



EDITH PIAF

est décédée en 1963 à l'âge de 47 ans d'un cancer du foie.



Premier disque 1936



**Appartement à Paris 16eme arrondissement.
Maison en Provence, dernière demeure de Edith**

IRÈNE JOLIOT-CURIE

Isadora Reis

N° 4

Novembre 2021

Ch imiste

Physicienne

Et femme politique.

Prix Nobel 1935 -
radioactivité induite et
de la radioactivité

Artificielle

Fille aînée de Marie et
Pierre Curie



cherche, mais aussi des matières diverses telles que d'autres langues et arts.

Cet accord a duré deux ans jusqu'à ce qu'Irène retourne à un système d'enseignement traditionnel au Collège Sévigné à Paris de 1912 à 1914, jusqu'à ce qu'elle entre à la Faculté des sciences de l'Université de Paris pour terminer sa licence.

Irène Joliot-Curie est née à Paris, France en 1897, fille de Marie Curie et Pierre Curie. À 10 ans, la petite fille est entrée à l'école et après une année d'éducation formelle, sa mère a réalisé les aptitudes de sa fille pour les mathématiques et a décidé que les compétences académiques d'Irène méritaient un environnement plus stimulant.



Marie Curie s'est associée à plusieurs universitaires français de premier plan, dont Paul Langevin, et a formé "La Coopérative", une entreprise privée pour rassembler les scientifiques les plus distingués de France, où Irène et les enfants de ces différents universitaires ont reçu un enseignement d'excellence.

Chacun contribuait à l'éducation de l'enfant de l'autre dans ses foyers respectifs. Le programme était varié et comprenait non seulement des principes scientifiques et de la re



Ses études sont interrompues par la Première Guerre mondiale. Grandir et devenir adulte au milieu de la Première Guerre mondiale. A cette époque, Irène commence à travailler comme assistante de sa mère à l'Institut du Radium, donnant des cours de radiologie et travaillant sur sa thèse de doctorat – sur la demi-vie de l'élément polonium, découverte par Marie et Pierre Curie.

Irène devient docteur ès sciences en 1925, en même temps qu'elle rencontre le jeune ingénieur chimiste

Frédéric Joliot. Après un partenariat réussi avec Frédéric dans les laboratoires, Irène épouse sa compagne.

La relation d'Irène et Frédéric a été marquée par le respect et l'admiration mutuels. Au moment du mariage, le mari a choisi de prendre également le nom de sa femme, créant le « Joliot-Curie » trait d'union, dans une attitude très rare à l'époque.

En 1934, le couple Joliot-Curie fait la découverte qui scellera à jamais leur héritage dans l'histoire des sciences.

En s'appuyant sur les travaux de Marie et Pierre Curie, qui avaient réussi à isoler les matières radioactives présentes dans la nature, Irène et Frédéric ont pu réaliser le grand rêve des alchimistes : transformer

La cérémonie de remise du plus prestigieux prix au monde c'est le mercredi 11 décembre 1935 avec le roi de Suède, Gustave V.



un élément chimique en un autre.

Le couple a créé de l'azote radioactif à partir du bore, des isotopes du phosphore radioactif à partir de l'aluminium et du silicium en utilisant du magnésium. Le processus a été appelé radioactivité artificielle.

En plus de se démarquer dans le domaine scientifique, le couple s'est également engagé dans des mouvements politiques. Réalisant la prise de pouvoir croissante du mouvement fasciste, Irène et Frédéric ont rejoint le Parti socialiste et ont aidé la guérilla pendant la guerre civile espagnole.

Irène était également un ardent membre du mouvement féministe,

notamment en ce qui concerne la présence des femmes dans la science.

En 1945, après la fin de la Seconde Guerre mondiale, Irène Curie devient la seule femme parmi les 6 commissaires de la nouvelle Commission française des énergies alternatives et de l'énergie atomique, créée par Charles de Gaulle et le Gouvernement provisoire de la République française.

Une décennie plus tard, après une dernière période de convalescence dans les Alpes françaises, Joliot-Curie est admise à l'hôpital fondé par Marie Curie à Paris.

Irène Joliot-Curie est décédée le 17 mars 1956, à l'âge de 58 ans, d'une leucémie. Comme sa mère, la scientifique est tombée malade en raison d'une exposition directe au rayonnement de polonium.

La santé de Frédéric a également été affectée par ses études, et le mari d'Irène est décédé deux ans plus tard, après une longue bataille contre le cancer du foie.



Irène et Frédérique



Irène et sa mère Marie Curie

GENEVIÈVE DE GAULLE-ANTONIOZ

Juliana Maestrelli

N° 4

Novembre 2021

Humaniste, résistante pendant la Seconde Guerre. Emprisonnée à Fresnes, avant d'être déportée à Ravensbrück en 1943. Présidente du Secours populaire pour 6 décennies.

Geneviève de Gaulle Anthonioz est une des personnalités les plus importantes en France en raison de sa bravoure et sa volonté de lutter pour les défavorisés. Elle est née en 1920 à Saint Jean de Valerisclé et elle est grandie au sein d'une famille bien structurée. Son père est ingénieur de mines et le frère du Général Charles de Gaulle. Quand elle était petite, elle a perdu sa mère.



Après la guerre

Après la libération, Geneviève a créé l'Association des Anciennes Déportées et Internées de la Résistance (l'ADIR) au but de documenter les expériences qu'ils ont passé pendant ce période.

Le mariage et vie professionnelle

En 1946, elle s'est mariée avec Bernard Anthonioz, amoureux d'art et résistant. Le deux ont suivi la vie professionnelle proche du ministère de la Culture, elle responsable pour la Recherche Scientifique et lui, chargé de mission.

À la fin des années 60, Geneviève a visité le bidonville de Noisy-le-Grand où vivait des familles les plus pauvres. A partir de ce moment, elle a décidé de quitter le Ministère de la culture pour être plus engagé dans la lutte pour les défavorisés.

La jeunesse La résistance

Étudiante d'histoire à 20 ans, elle s'engage dans la Résistance, en transmettant des messages et des renseignements jusqu'au 3 février 1944, quand elle est déportée au camp de femmes Ravensbrück, une ancienne commune d'Allemagne

Geneviève de Gaulle-Anthonioz fait son entrée au Panthéon et François Hollande lui a rendu hommage le mercredi 27 mai à Paris.

L'humaniste Geneviève était nièce du Général de Gaulle. Première femme décorée de la Grand-croix de la légion d'honneur, elle a combattu ce qu'elle appelait « l'inacceptable »

Val

située à 80 km au nord de Berlin.

Plaque 4 rue Michelet (6e arrond. de Paris)



C'est Napoléon Bonaparte qui a mis en place la Légion d'honneur en 1802 pour remercier tous les Grogards qui avaient participé aux guerres et défendu la France. Elle a d'ailleurs été créée par Napoléon Bonaparte parce que la Révolution avait supprimé toutes les récompenses. Il y a plusieurs grades : chevalier, et ensuite officier, commandeur, grand croix et grand officier, qui doivent récompenser à chaque fois des « mérites nouveaux ».

<https://www.lavoixdunord.fr/915235/article/2021-01-01/legion-d-honneur-outr-le-prestige-ca-rapporte-quoi-en-fait>



L'association ATD

Dans le but de porter le mouvement et les revendications des droits pour les plus pauvres, elle devient la Présidente d'ATD (Aide à toute détresse) en 1964. Et dans les années 90, elle occupe le poste au Conseil économique et social à cause de la mort de son ami Joseph Wresinski, le fondateur de cette association.

En 1998, après 10 ans de lutte pour avoir la loi d'orientation de lutte contre les exclusions, elle a décidé

La Légion d'honneur est la plus haute distinction française. Elle récompense les mérites éminents rendus à la Nation.



de devenir volontaire permanente d'ATD et se dédier à écrire son livre « Le Secret de L'Espérance sur les combats d'ATD » jusqu'à sa mort en 14 Février 2002.

Geneviève de Gaulle-Anthonioz a écrit La Traversée de la Nuit et Les Secrets de l'espérance. Elle est titulaire de la Croix de Guerre et de la Médaille de la Résistance et est la première femme à recevoir la dignité de Grand Croix de la Légion d'honneur.

